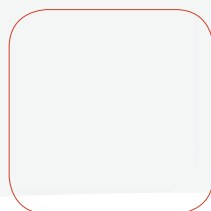




Evolutions récentes des prix et des coûts dans la « filière du lait »



Contribution du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie
au groupe de travail « Transparence des prix dans le secteur du lait et de la viande »



**Evolutions récentes des
prix et des coûts
dans la « filière du lait »**

Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie
Rue du Progrès, 50
B - 1210 BRUXELLES
N° d'entreprise: 0314.595.348
<http://economie.fgov.be>

tél. 02 277 51 11

Pour les appels en provenance de l'étranger :
tél. + 32 2 277 51 11

Editeur responsable : Lambert VERJUS
Président du Comité de direction
Rue du Progrès, 50
B-1210 BRUXELLES

Dépôt légal : D/2009/2295/02

S4-08-0146/0016-09

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Le groupe de travail "Transparence des prix dans le secteur du lait et de la viande", créé par le Ministre de l'Entreprise, a chargé le SPF Economie d'analyser les récents développements dans les prix des produits laitiers et de contribuer ainsi à plus de transparence. La présente note est le résultat final de ces activités. Le SPF Economie souhaite remercier tous les membres du groupe de travail pour leur excellente collaboration. L'analyse se base sur les données officielles chiffrées qui étaient disponibles. Grâce aux réunions du groupe et aux contacts bilatéraux avec les représentants du secteur (Fédération wallonne de l'Agriculture, Boerenbond, Confédération belge de l'industrie laitière, Fedis, Région wallonne, Région flamande) et certaines exploitations individuelles, le SPF Economie a pu esquisser une image plus complète des prix et des coûts dans la filière du lait.

La filière du lait est particulièrement complexe du point de vue des flux physiques. A côté des produits finaux primaires (comme le lait de consommation ou le beurre), on trouve des produits finaux secondaires (le babeurre, le concentré de protéines du lait, ...) et des produits intermédiaires (lait écrémé, lait standardisé, petit-lait, ...). Après séparation du lait en matière grasse et partie protéinique, différentes recombinaisons sont possibles pour aboutir aux produits finaux primaires. Les entreprises de l'industrie laitière peuvent adopter telle ou telle combinaison au gré de l'évolution des marchés des produits et sous-produits. Du côté de la structure économique de la filière, on observe une assez grande diversité de situations, avec des industries laitières soit sous forme de coopératives de producteurs, soit liées à des groupes privés (dont certains d'origine étrangère), soit encore directement liées au secteur de la distribution. Les politiques commerciales sont donc très diverses et fluctuantes, d'autant plus que pour certains produits laitiers, comme la poudre de lait ou le beurre, les volumes exportés ou importés sont maintenant plus importants que la production nationale. De même, du côté de la production, on peut observer une très forte variabilité des structures de production (30 % des entreprises agricoles belges possèdent des vaches laitières mais moins de la moitié d'entre elles sont considérées comme spécialisées en lait), de la productivité par vache, des possibilités de stockage des intrants (et donc d'anticipation des hausses de prix) et donc des coûts de production. A côté du prix standard payé par une laiterie à ses fournisseurs, celle-ci peut accorder diverses primes qui récompensent la qualité, la régularité, l'importance des volumes livrés, et qui induisent un facteur supplémentaire de variabilité dans la rentabilité de la production. Il ressort donc que la relation qui lie le consommateur au producteur est loin d'être mécanique, déterministe, facilement identifiable, prévisible ou immédiate dans le temps. Il serait dès lors peu sensé, voire insensé, de comparer sans plus le prix du lait payé à l'éleveur de vaches laitières avec le prix payé par le consommateur.

L'une des conséquences de la réforme de la Politique agricole européenne depuis 2003 est que, pour une série de produits agricoles comme les produits laitiers, les évolutions de prix sont déterminées, bien plus que dans le passé, par les développements sur les marchés internationaux (offre et demande mondiales). La disparition des prix d'intervention et des mesures d'aide à la production a fortement intensifié la volatilité du marché. Le premier chapitre de la note présente un aperçu des récents événements en la matière. Le deuxième chapitre tente de déterminer quelles ont été les répercussions de cette volatilité accrue sur les revenus et les coûts de production des éleveurs de vaches laitières en 2007 et en 2008. Le troisième chapitre commente la situation actuelle de l'industrie laitière. Enfin, le quatrième chapitre propose une analyse détaillée de l'évolution des prix à la consommation pour le lait ainsi que pour les autres produits laitiers et les compare avec ceux pratiqués à l'étranger. S'agissant du lait demi-écrémé, ce chapitre tente de donner une vision plus complète des récentes adaptations de prix.

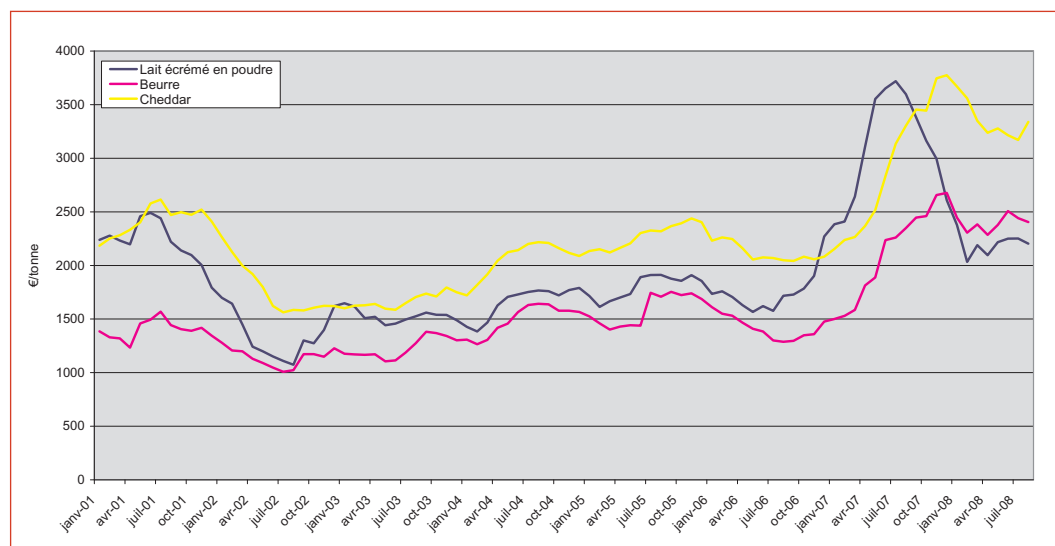
Cette étude a été clôturée le 20 octobre 2008.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

CHAPITRE 1 : COURS DES PRODUITS LAITIERS SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX, EUROPÉEN ET BELGE

En 2007 et au 1^{er} semestre 2008, les prix des produits laitiers ont enregistré à tous les niveaux de la filière de production et de consommation d'importantes fluctuations. Les fortes augmentations de prix survenues en 2007 résultaient d'un concours de circonstances au niveau européen et mondial.

Graphique 1 : Evolution des prix du marché mondial du lait écrémé en poudre (SMP), du beurre et du cheddar



Source : DIN Consultancy

Ces dernières années, la demande mondiale en produits laitiers était supérieure à l'offre totale. Dans un premier temps, cet écart a été compensé par les réserves relativement conséquentes dans l'UE, aux Etats-Unis, en Australie ou encore en Nouvelle-Zélande. Ces stocks ont cependant été épuisés au printemps de l'année dernière. En outre, l'offre a diminué à cette période en raison des mauvaises conditions climatiques en Australie et en Amérique du Sud. Les prix du marché mondial pour les produits de base 'lait en poudre et beurre' se sont par conséquent envolés, dépassant largement les prix d'intervention garantis au sein de l'UE. Le prix du marché mondial pour le lait écrémé en poudre a ainsi atteint un pic en juillet 2007. Il revenait à 3718 € par tonne, soit une progression de 136 % par rapport à juillet 2006. Ces prix du marché mondial ont engendré des augmentations qui ont frappé les pays de l'UE.

Cet enchérissement des produits laitiers de base n'est pas resté sans conséquence pour les produits à valeur ajoutée comme le fromage ou le lait frais. Les prix du beurre et du lait écrémé en poudre forment en effet une sorte de seuil sur le marché : si la différence de prix par rapport aux autres produits laitiers est trop importante, l'offre de ces derniers va diminuer sauf si les prix augmentent également.

Les prix du fromage et des produits laitiers frais ont commencé à augmenter avec un peu de retard car ils font l'objet de contrats à long terme (allant de quelques mois à une année) conclus entre l'industrie laitière et les acheteurs.

Le second semestre de 2007 a enregistré une accalmie. Les fortes augmentations de prix survenues au cours des mois précédents ont ralenti la demande alors que la production augmentait simultanément¹.

Les prix mondiaux du lait écrémé en poudre ont même commencé à diminuer à partir de juillet-août 2007 et ont été suivis par une correction – somme toute moins importante – des autres produits laitiers comme le beurre et le fromage (à partir de décembre 2007). En février 2008, les prix du lait écrémé en poudre étaient de 40 % inférieurs au pic de juillet 2007 et encore moins élevés que début 2007. Ces derniers mois, les prix se sont quelque peu stabilisés. Les prix du marché mondial pour le beurre et le fromage Cheddar en août 2008 étaient cependant respectivement 60 % et 55 % plus élevés que début 2007.

Les prix belges du lait écrémé en poudre (selon les cours du Bureau d'Intervention et de Restitution belge, communiqués par l'Autorité flamande) présentent la même évolution que les prix du marché mondial. L'ampleur des diminutions et des augmentations suit également le mouvement. Le prix du lait écrémé en poudre issu de Belgique a fortement diminué l'année dernière et était, en août 2008, au même niveau qu'en octobre 2006 (+ /- 2483 €/ tonne).

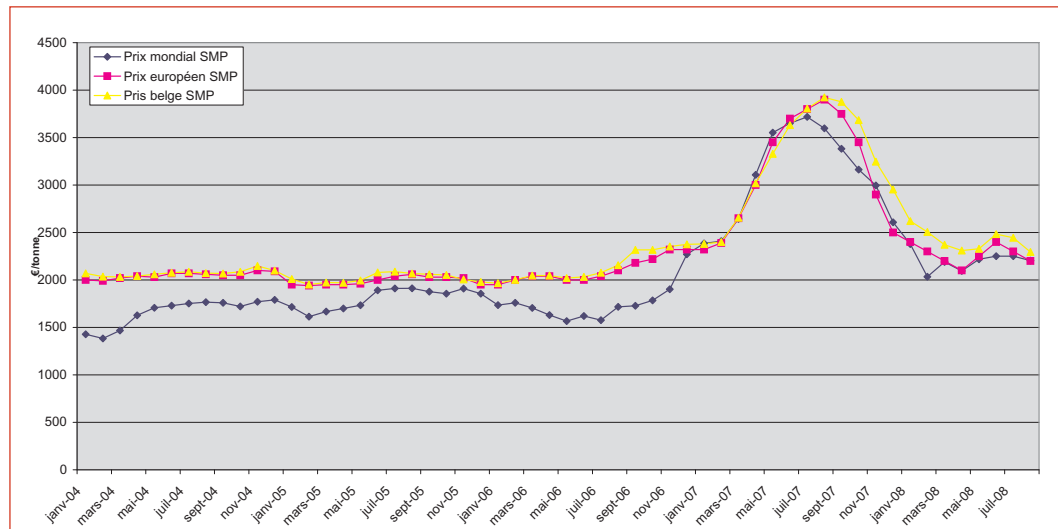
Le prix du beurre belge a aussi fortement diminué. Début juillet 2008, il était de 34 % inférieur à son cours le plus élevé de septembre 2007.

En octobre 2007, le prix du cheddar belge a atteint un sommet avec 4.544 € la tonne mais a entretemps diminué de 24 % à 3.472 € par tonne début juillet 2008. Pour le gouda, les cours belges ont enregistré des fluctuations comparables, quoique moins marquées.

¹ La production de l'UE-25 de lait écrémé en poudre durant la période avril 2007 - mars 2008 était environ 7 % supérieure à celle de la période avril 2006 - mars 2007.

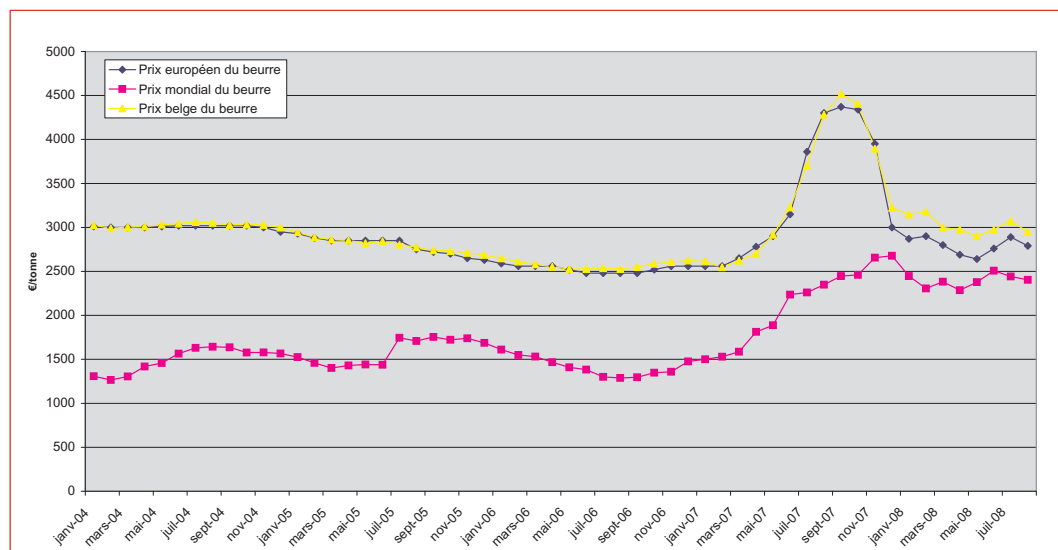
« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Grafique 2 : Evolution du prix du lait écrémé en poudre (SMP)



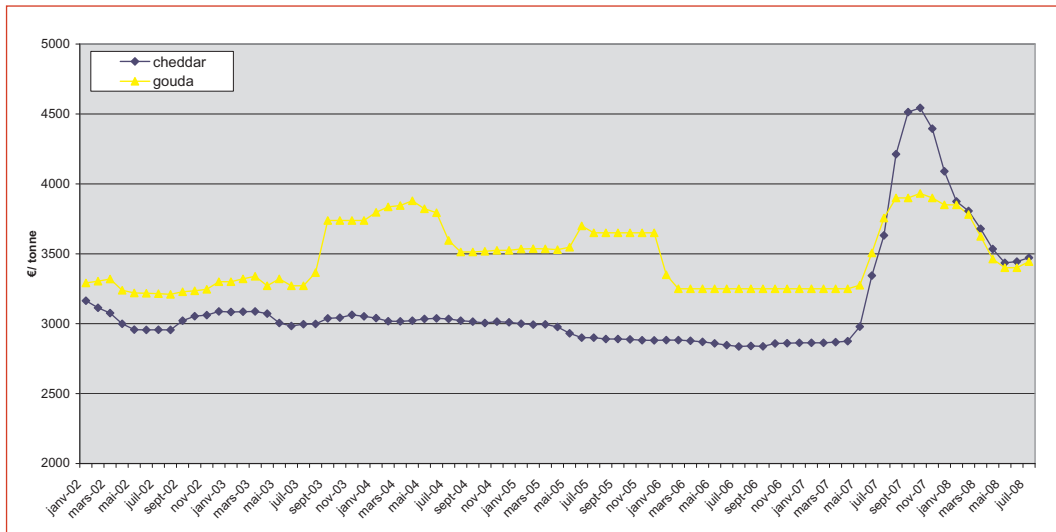
Source : DIN Consultancy; BIRB

Grafique 3 : Evolution du prix du beurre



Source : DIN Consultancy; BIRB

Graphique 4 : Evolution du prix des fromages belges



Source : BIRB ; Autorité flamande

Maintenant que les prix européens, et donc belges également, sont en grande partie déterminés par les conditions d'offre et de demande à l'échelle mondiale, il est clair que les éleveurs de vaches laitières doivent travailler dans un environnement financier moins stable. En des temps de hautes cotations sur le marché mondial, ils peuvent en principe en tirer profit mais dans le cas contraire, le secteur est sous pression et les entreprises moins performantes risquent de rencontrer des difficultés.

CHAPITRE 2 : SITUATION FINANCIÈRE DANS L'ÉLEVAGE DE VACHES LAITIÈRES

L'élevage de vaches laitières en Belgique est un secteur d'une grande diversité. Il compte à la fois d'immenses entreprises et de tout petits exploitants agricoles. Le degré de spécialisation diverge en outre fortement (exploitations produisant uniquement du lait, entreprises élevant également du bétail ou firmes ayant des revenus plus variés), de même que le choix du gestionnaire (davantage de fourrage propre contre du fourrage acheté, plus ou moins d'aliments concentrés, etc.)

Les chiffres repris ci-dessous sont généralement des moyennes. Nous sommes parfaitement conscients que l'« éleveur de vaches laitières moyen » n'existe pas. Les données ne sont dès lors pas représentatives de l'élevage de vaches laitières dans son ensemble mais une analyse détaillée par type d'éleveur semblait impossible.

A. ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT PAYÉ AUX ÉLEVEURS DE VACHES LAITIÈRES

Tableau 1 : Prix moyens du lait effectivement payés au producteur

(eurocents par litre de lait)

	2005	2006	2007	2008
Janvier	30,3	29,2	28,9	40,7
Février	29,2	28,4	28,6	38,7
Mars	28,6	27,5	28,3	37,4
Avril	26,9	26,4	28,2	35,7
Mai	26,6	26,1	29,5	33,4
Juin	26,2	25,6	31,4	31,3
Juillet	26,2	25,6	34,1	31,0
Août	27,7	27,1	37,9	31,0
Septembre	28,7	28,4	41,1	
Octobre	30,1	29,4	44,4	
Novembre	30,5	30,1	44,6	
Decembre	30,6	29,9	43,2	
Moyenne annuelle pondérée	28,3	27,7	34,6	
Moyenne pondérée huit premiers mois			30,88	34,65

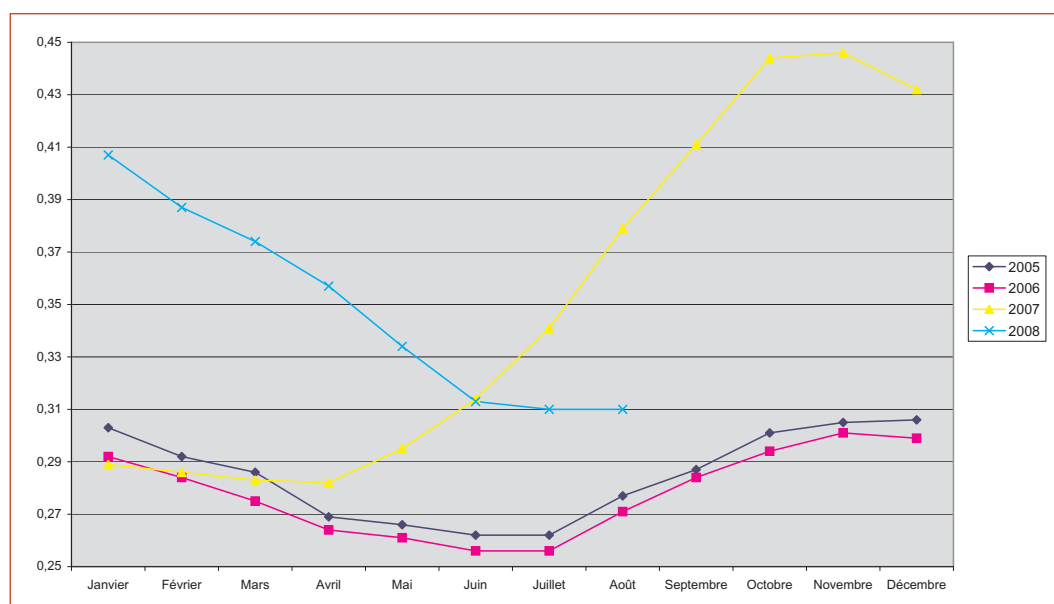
Le prix du lait payé à l'agriculteur dépend des prix que peut obtenir l'industrie laitière pour sa production. Seule une partie de la production se compose du lait de

consommation, dont le prix à la production est déterminé par des contrats conclus avec la distribution, qui met en adjudication. Pour la partie restante (la plus importante) de la production (beurre, lait en poudre, fromage, ...), le prix à la production est désormais principalement déterminé par l'offre et la demande sur le marché mondial. Il n'est donc pas possible d'établir un lien univoque entre les prix à la consommation et les prix à la production du lait.

Après des augmentations plutôt limitées des prix payés aux producteurs pendant de nombreuses années, les éleveurs de vaches laitières ont reçu à partir du deuxième trimestre 2007 des montants plus importants pour le lait de leur bétail :

- le prix effectif moyen reçu par litre de lait (prix net, tenant compte du taux réel de graisse et de protéines) s'élevait en février 2007 à 28,6 eurocents, soit à peine plus qu'en février 2006 et moins qu'en février 2005 ;
- au dernier trimestre 2007, le prix moyen payé à l'éleveur par litre (43 eurocents) était de plus de 14 % supérieur à celui pratiqué à la même période en 2006 (augmentation de près de 50 %).

Graphique 5 : Prix moyens du lait effectivement payés aux éleveurs de vaches à lait en euros par litre



Source : Confédération belge de l'industrie laitière

Mais à l'instar des évolutions de prix sur les marchés international et européen pour le beurre, le lait en poudre et le fromage, les prix appliqués en 2008 (à vrai dire, dès décembre 2007) ont diminué à nouveau fortement. Conséquence : l'éle-

veur n'a plus reçu en moyenne que 31,0 eurocents par litre de lait en août 2008 soit 6,9 eurocents (ou 19,2 %) de moins qu'en août 2007, mais toujours 3,9 eurocents (ou 14,4 %) de plus qu'en août 2006.

En moyenne, l'éleveur de vaches laitières a reçu en 2007 34,6 eurocents par litre de lait, soit 6,9 eurocents ou 25 % de plus qu'en 2006. De même, lors des huit premiers mois de 2008, le rendement moyen était supérieur à celui de la même période de 2007 : 1 litre de lait rapportait en moyenne 34,7 eurocents, soit 3,8 eurocents ou 12 % de plus qu'à la même période de 2007. Cependant, si les récentes tendances se poursuivent, la situation pour toute l'année 2008 sera moins bonne. En supposant que les prix, corrigés des variations saisonnières (un effet saisonnier positif apparaît dans les derniers mois de l'année), se stabilisent en fin d'année au niveau du mois d'août, le prix du lait effectif moyen payé à l'éleveur en 2008 ne serait pas plus élevé qu'en 2007.

Depuis 2004, les éleveurs de vaches laitières reçoivent, dans le cadre de la Politique agricole commune, une prime aux produits laitiers en guise de compensation pour la disparition des prix d'intervention. Cette aide est désormais intégrée dans une prime générale (totalement indépendante de la production de lait) qui n'a pas évolué depuis 2006. Les éleveurs puisent en outre des revenus complémentaires de la vente de leur bétail, mais en proportion des recettes laitières, il ne s'agit que de montants limités. Certains jugent que les fluctuations des prix du lait effectivement payés à l'éleveur devraient refléter correctement les recettes par litre de lait produit.

B. COÛTS DE L'ÉLEVEUR DE VACHES LAITIÈRES

Comme indiqué plus haut, l'élevage de vaches laitières est pratiqué par différents types d'entreprises agricoles. Afin de pouvoir rédiger une estimation de la récente évolution des coûts de production des éleveurs de vaches laitières spécialisés², nous avons utilisé comme point de départ les chiffres que collecte et publie la Commission européenne dans le cadre du « Réseau d'Information Comptable Agricole » (RICA). Ces données reposent sur les informations de base qui sont transmises à la Commission par les Régions. Dans cet exercice, cette source a été utilisée pour différentes raisons :

- les données ont été établies à l'aide d'une méthodologie européenne harmonisée, avec des concepts clairement délimités ;

² En Belgique, 6538 exploitations agricoles sont considérées comme spécialisées dans le lait. Dans ces exploitations le lait représente plus de 2/3 des activités (en termes de marge brute standard). Ces exploitations rassemblent un peu moins de la moitié du nombre de vaches laitières recensées en Belgique, mais en termes de volume de production, la part de ces exploitations doit être beaucoup plus importante car leur productivité est plus forte. Etant donné cette meilleure productivité et les économies d'échelles réalisées dans ces exploitations, on peut aussi penser que les coûts au litre de lait sont plus faibles que dans les exploitations productrices de lait non spécialisées.

- sur la base des informations fournies par les Etats membres, la Commission publie des statistiques détaillées qui sont, entre autres, classées selon la forme de spécialisation des entreprises agricoles ;
- la Commission rédige des moyennes pour la Belgique dans son ensemble ;
- des chiffres sont déjà disponibles pour 2006.

Selon cette source, la structure des coûts moyens des exploitations laitières spécialisées belges (catégorie 41 « Spécialiste lait » dans la répartition du réseau) se présente comme suit pour 2006³.

Tableau 2 : Structure des coûts⁴ des élevages de vaches laitières spécialisés dans le lait en Belgique

Situation en 2006

Type de coût	Prix de revient en € par 100 litres	Pourcentage
Coûts spécifiques		
Graines et plants de semence	0,95	2,8
Engrais	1,61	4,8
Fourrage	7,97	23,7
Pesticides	0,74	2,2
Autres coûts spécifiques	3,18	9,4
Frais généraux		
Entretien des machines et des bâtiments	2,48	7,4
Energie	2,01	6,0
Amortissements	5,98	17,8
Autres dépenses générales	3,88	11,5
Coûts externes		
Salaires payés	0,10	0,3
Loyer	2,43	7,2
Intérêts	2,31	6,9
Total	33,64	100

Source : RICA – calculs SPF Economie

³ La Commission européenne publie uniquement des statistiques portant sur les coûts totaux en €. Dans le tableau, les coûts sont exprimés par 100 litres de lait. Il convient dès lors d'effectuer un calcul où les coûts totaux, la superficie de l'entreprise, le nombre de vaches par hectare et la production moyenne de lait sont pris en compte.

⁴ Ces coûts ne tiennent pas compte de la rémunération du travail effectué par les membres de la famille de l'agriculteur.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Ces derniers mois, les prix de certaines matières premières – importantes pour l'agriculture – ont fortement augmenté, en particulier, les matières premières énergétiques, le maïs et autres fourrages.

La DGSIE du SPF Economie calcule chaque mois un « Indice global des prix d'achat des moyens de production dans l'agriculture ». Ces statistiques concernent l'agriculture dans son ensemble (et donc pas uniquement l'élevage de vaches laitières) mais donnent aussi une bonne indication de l'évolution des coûts. Entre fin 2003 et mi 2008, les coûts dans le secteur agricole auraient augmenté de 40 % et de plus de 30 % depuis fin 2006. Cette hausse découle principalement d'un nombre limité d'éléments. Les prix des pesticides ont en effet presque doublé depuis 2006, les prix du fourrage ont augmenté de 39 % et les prix de l'énergie de 28 % (comparaison des prix moyens pondérés du premier semestre de 2008 avec les chiffres correspondants du premier semestre 2006).

Le tableau 4 tente d'estimer les retombées des fluctuations de prix pour les coûts variables que supporte l'éleveur de vaches laitières. S'agissant plus précisément des prévisions pour 2008, nous avons retenu l'hypothèse selon laquelle les prix lors des mois restants de 2008 se stabiliseraient au niveau du dernier mois disponible. Par manque de données pertinentes, il s'agit d'un raisonnement « ceteris paribus » (ce qui signifie par exemple que nous avons supposé que la productivité est restée constante, que les mêmes quantités de fourrage et d'aliments concentrés ont été donnés, qu'il n'y a pas eu de substitution entre les fourrages dont les prix ont fortement renchéri et ceux ayant moins augmenté, qu'il n'y a pas eu d'économies d'énergie, etc.).

Tableau 3 : Indices des prix d'achat des moyens de production en agriculture et horticulture

(Pourcentages de variation)

	ANNEES					
	2004	2005	2006	2007	6 premiers mois 2008/6 premiers mois 2007	
Consommation intermédiaire total	0,23 %	2,83 %	4,63 %	11,20 %	22,20 %	
Semences et plants	5,67 %	0,00 %	0,00 %	16,31 %	3,14 %	
Animaux d'élevage et de rente	11,06 %	4,14 %	5,91 %	-28,02 %	11,53 %	
Energie	-1,08 %	25,26 %	11,58 %	4,98 %	37,61 %	
Produits phytosanitaires	-0,00 %	3,59 %	0,88 %	2,14 %	2,63 %	
Engrais	11,30 %	4,21 %	5,91 %	17,30 %	84,12 %	
Aliments	0,12 %	-1,39 %	4,04 %	17,50 %	24,33 %	
Petit matériel	4,81 %	0,00 %	5,80 %	11,83 %	-0,37 %	
Entretien des bâtiments	0,11 %	4,62 %	12,57 %	7,85 %	5,42 %	
Entretien du matériel	-1,54 %	2,58 %	1,44 %	2,85 %	3,12 %	
Autres biens et services	-6,96 %	2,85 %	4,78 %	2,49 %	5,04 %	
Investissements total	2,85 %	8,36 %	6,00 %	4,27 %	5,88 %	
Matériel	4,80 %	10,83 %	3,29 %	2,71 %	7,08 %	
Construction	-0,24 %	4,23 %	10,82 %	6,86 %	5,02 %	
Salaires	1,76 %	1,40 %	1,08 %	0,62 %	0,40 %	
Fermages	-0,00 %	1,98 %	1,74 %	4,51 %	0,00 %	
Intérêts	-2,15 %	-5,14 %	8,79 %	12,87 %	2,50 %	
Indice global	3,44 %	3,01 %	4,67 %	9,51 %	17,17 %	

Source: SPF Economie

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 4 : Impact des variations de prix sur les principaux postes de coûts variables pour les éleveurs belges de vaches laitières

Type de coûts	Importance dans les coûts totaux (en %)	euro/100 l. 2006	Année 2007		Année 2008	
			Variation de prix par rapport à 2006 (en %)	Effet en euros par 100 litres	Variation de prix par rapport à 2007 (en %)	Effet en euros par 100 litres
Plants de semences	2,8	0,95	16,3	0,15	3,1	0,03
Engrais	4,8	1,61	17,3	0,28	71,1	1,34
Plantes fourragères	23,7	7,97	17,5	1,39	14,3	1,34
Energie	6,0	2,01	5,0	0,10	36,8	0,78
Pesticides	2,2	0,74	2,1	0,02	2,6	0,02
	39,6	13,28		1,94		3,52

Estimation SPF Economie

On peut considérer qu'en moyenne, l'éleveur aura dû dépenser en 2007 presque 2€ de plus par 100 litres de lait pour les plants de semences, engrais, fourrage, frais énergétiques et pesticides. En 2008, il faudrait y ajouter en moyenne 3,5€. Nous ne disposons pas pour 2008 d'information récente précise sur le comportement des autres éléments intervenant dans les coûts (tels que les frais d'entretien, le loyer et les revenus du travail). Dans le passé récent, la part des coûts qui ne sont pas repris au tableau est restée toutefois relativement stable, ce qui est aussi confirmé par les dernières indications concernant 2007 qui se basent sur les réseaux comptables du Boerenbond et de la Fédération wallonne des agriculteurs.

C. COMPARAISON ENTRE L'ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT ET CELLE DES COÛTS VARIABLES

Sur toute la période 2007-2008, l'éleveur de vaches laitières devrait avoir perçu en moyenne 3,45 euro de plus par 100 litres lait qu'en 2006. Cependant, ces recettes supplémentaires auraient été affectées pour presque 80 % à la hausse des coûts variables. Si l'on compare les derniers niveaux de prix connus avec ceux de 2006, on peut constater que la situation financière de l'éleveur laitier est aujourd'hui en moyenne moins bonne que 2 ans auparavant: en août 2008 l'augmentation des coûts variables (+5,4 euros par 100 litres) a dépassé celle du prix du lait réellement reçu (+4,6 euros par 100 litres).

Tableau 5 : Tableau de synthèse: évolution du prix du lait et des coûts variables

(en euros par 100 litres)

	Année 2007 par rapport à 2006	Année 2008 par rapport à 2007	Moyenne 2007 – 2008 par rapport à 2006	Août 2008 par rapport à la moyenne en 2006
	En euros par 100 litres			
Prix du lait	+6,9	...	+3,45	+4,6
Coûts variables	+1,9	+3,5	+2,70	+5,4

Estimation SPF Economie

Ces tableaux sont donnés à titre indicatif et les conclusions qui peuvent en être tirées doivent être considérées avec prudence. En effet:

- cette estimation de l'évolution des coûts variables a été établie à partir d'une évolution des prix et ne tient pas compte des quantités d'intrants consommés et de la productivité des vaches laitières;
- du fait du stockage des intrants, il peut y avoir des décalages dans le temps entre des effets de changement de prix sur le revenu et des effets de changement de prix sur les coûts;
- quand on compare différentes estimations, réalisées par plusieurs centres d'étude, de l'accroissement des coûts ces derniers mois, on remarque des écarts entre elles⁵. Les différentes estimations convergent toutefois vers la conclusion que l'augmentation du prix au producteur a été (partiellement) absorbée par l'augmentation des coûts variables.

⁵ Par exemple, selon les estimations effectuées par la Fédération wallonne des agriculteurs à partir des comptabilités des exploitations laitières spécialisées de leur réseau comptable, les coûts variables auraient augmenté de 1,56 euros/100 litres entre 2006 et 2007 (+12,6 %), tandis que les coûts fixes réels n'auraient augmenté que de 1,2 %. Selon les calculs du BoerenBond établis à partir des résultats des exploitations spécialisées en lait (et avec une forte productivité puisqu'elle est en moyenne de plus de 7700 litres par vache en 2007) de leur réseau comptable, les coûts variables ont augmenté entre 2006 et 2007 de +1,08 euros/100 litres tandis que les coûts totaux fixes sont restés stables. D'après ces résultats, la productivité par vache et surtout par hectare ont poursuivi leur croissance importante, ce qui amortit les augmentations de coûts liées à l'évolution des prix des facteurs de production. Pour 2008, le BoerenBond prévoit une augmentation de 2,7 euros pour les coûts variables et 3,1 euros pour les coûts totaux, soit une augmentation de près de 11 % (en tablant sur une productivité constante). Par rapport à 2006, l'augmentation serait donc en 2008 de 3,8 euros/100 l. pour les coûts variables et 4,1 euros/100 l. pour les coûts totaux. La Direction de l'Analyse économique agricole de la Région wallonne estime, quant à elle, que l'accroissement des coûts variables entre 2006 et 2008 s'élève à 2,5 euros/100 l.

CHAPITRE 3 : L'INDUSTRIE LAITIÈRE

L'industrie laitière est chargée de collecter le lait chez les éleveurs, de le transformer et de le commercialiser pour en faire du lait de consommation, des produits laitiers frais (tels que le yoghourt et la crème), du beurre, de la poudre de lait, du fromage et de la crème à la glace et de la glace au lait. Avec un chiffre d'affaires total de presque 4,5 milliards d'euros en 2007, l'industrie laitière représente environ 12 % de l'industrie alimentaire.

Afin de mieux comprendre les mécanismes des prix dans la filière laitière, il est intéressant de tenter d'esquisser la structure des coûts et de l'output dans cette branche intermédiaire essentielle.

Sur base d'une combinaison des données relatives aux comptes annuels (source: Centrale des bilans - BNB) et de l'information statistique provenant de l'enquête structurelle (source: DGSIE), on peut estimer que la structure moyenne des coûts se présente comme suit:

- les achats de biens et de services représentent presque 90 % des coûts totaux et les rémunérations un peu moins de 8 %. Quant aux coûts d'amortissements, ils sont limités;
- dans le premier groupe, l'achat de lait se taille la part du lion, comme on peut s'y attendre. Plus d'1/3 des coûts totaux provient de l'achat de lait de base tandis que 26 % est destiné à acheter d'autres produits laitiers (beurre et concentré de beurre, poudre de lait, fromage et crème). Cela signifie donc que plus de 60 % des coûts totaux de l'industrie laitière sont constitués par l'achat de produits laitiers.

En 2007, l'industrie laitière a payé le lait en moyenne 25 % plus cher qu'en 2006 (voir chapitre 2). Compte tenu de l'importance du lait dans les coûts totaux, ceci a majoré les coûts pour cette industrie de plus de 8 %. Les autres produits laitiers ont aussi fortement augmenté en 2007, comme l'ont indiqué les cotations de prix en Belgique. Toutefois, on ne peut déterminer combien l'industrie laitière a réellement payé en plus. Il est en effet impossible de repérer où achètent les firmes de l'industrie laitière (marché intérieur, marché européen ou d'autres marchés) et si, par exemple, des mouvements de stocks interviennent ou pas (pour éviter d'éventuelles hausses de prix momentanées).

S'agissant de l'output, il est encore plus difficile de se faire une idée de la situation car l'industrie laitière produit un large éventail de marchandises très diverses pratiquement impossibles à comparer.

Tableau 6 : Structure des coûts dans l'industrie laitière (2005)¹

(en % du total)

Type de coûts	Importance
Biens et services (modification des stocks comprise)	89,8
Lait	35,2
Crème	4,4
Poudre de lait	5,7
Beurre et concentré de beurre + beurre light	8,5
Fromage	7,8
Emballage	8,9
Produits énergétiques	1,7
Loyer et leasing opérationnel	0,8
Etude de marché, marketing et publicité	3,2
Autres (e.a. transport)	13,6
Rémunérations	7,8
Ammortissements	1,9
Autres	0,5
Total	100,0

¹ Fabrication de glace de consommation non comprise

Source: SPF Economie

Selon le rapport annuel de la Confédération belge de l'industrie laitière, l'output du secteur en 2007 se composait des éléments suivants:

- 754 millions de litres de lait de consommation (dont presque 400 millions de litres de lait demi-écrémé et 156 millions de litres de lait entier);
- 522 millions de litres de produits laitiers frais (e.a. yoghourt et lait fermenté);
- 150.000 tonnes de poudre de lait;
- 108.000 tonnes de fromage;
- 120.000 tonnes de crème à la glace et de glace au lait;
- presque 75.000 tonnes de lait évaporé et de lait condensé;
- environ 130.000 tonnes de beurre⁶.

⁶ Nous disposons uniquement des chiffres complets pour 2006 : 145.665 tonnes.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Il convient de rappeler que le commerce extérieur en produits laitiers revêt une grande importance, tant au niveau des importations que des exportations. En 2007, il a été importé pour presque 2,5 milliards d'euros de produits laitiers et exporté pour 2,3 milliards d'euros.

Quoi qu'il en soit, une analyse des comptes annuels révèle que l'industrie laitière travaille avec des marges bénéficiaires relativement serrées: sur la période 2002-2006, la marge bénéficiaire moyenne nette était de 2,5 % alors que la marge moyenne pour toute l'industrie alimentaire se chiffrait à 4,1 %.

Ceci peut partiellement s'expliquer par la grande importance des coopératives dans l'industrie laitière (elles collectent plus de la moitié du lait chez les éleveurs) qui, par un système de versements retardés, offrent à leurs membres éleveurs des suppléments pour le lait qui a été acheté, ce qui comprime le bénéfice.

Si l'on part de données émanant d'un échantillon représentatif de 14 comptes annuels de grandes firmes laitières qui étaient déjà disponibles pour l'exercice 2007, on constate que les marges opérationnelles nettes n'ont pas augmenté entre 2006 et 2007.

Ce qui devrait indiquer que l'accroissement des recettes a suivi le rythme de la hausse des coûts.

Tableau 7 : Comparaison entre les ratios de bénéfice dans le secteur laitier et dans l'ensemble de l'industrie alimentaire

(en %)

	2002	2003	2004	2005	2006	Moyenne 2002 - 2006
Marge brute d'exploitation - Secteur laitier	4,19	4,49	4,42	4,18	4,54	4,36
Marge brute d'exploitation - Industrie alimentaire	7,8	8,11	8,32	8,08	7,33	7,93
Marge nette d'exploitation - Secteur laitier	2,12	2,64	2,6	2,38	2,52	2,45
Marge nette d'exploitation - Industrie alimentaire	3,59	4,15	4,75	4,58	3,63	4,14

Source : Bureau Van Dijk

Tableau 8 : Comptes annuels 2006 et 2007 de quelques entreprises importantes actives dans l'industrie laitière

Comparaison des ratios bénéfice 2006 - 2007		
Marge brute d'exploitation (%)	2007	2006
Danone	11,42	13,97
Campina	1,92	4,45
Milcobel Consol	3,61	3,03
Corman	2,50	4,12
Friesland Foods	10,79	7,09
Molkerei Walhorn	4,26	1,78
Kraft Foods Namur	8,42	7,65
Inex	1,41	0,69
SCPC Herve	-0,28	-0,31
Bel Belgium	6,90	6,04
Eupener Genoss.molk.	0,51	0,72
Laiterie Coop. de Cheoux	-0,36	-1,48
INZA	2,43	1,45
Olympia	2,94	3,47
Limelco	-0,50	3,82
Inexco	1,17	1,45
Danone Hombourg Recolte	2,07	2,58
Incopack	9,28	11,38
Total	4,42	4,87

Marge nette d'exploitation (%)	2007	2006
Danone	9,55	12,14
Campina	-0,58	0,87
Milcobel Consol	1,18	0,31
Corman	1,89	2,16
Friesland Foods	7,97	4,54
Molkerei Walhorn	3,15	0,62
Kraft Foods Namur	4,84	3,86
Inex	-0,17	-0,56
SCPC Herve	0,19	-0,40
Bel Belgium	6,21	5,37
Eupener Genoss.molk.	0,36	0,56
Laiterie Coop. de Cheoux	-1,02	-1,79
INZA	-0,39	-0,42
Olympia	0,59	0,78
Limelco	-3,02	0,44
Inexco	0,10	0,36
Danone Hombourg Recolte	0,59	0,59
Incopack	4,21	5,29
Total	2,54	2,63

Source : Banque nationale de Belgique et Bureau Van Dijk

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 9a : Prix à la production fabrication de produits laitiers

indices 2000=100

Prix à la production global des industries laitières												
	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc
2002	97,0	97,0	95,5	94,9	94,0	95,4	95,8	96,1	96,2	96,4	96,2	96,2
2003	93,6	92,5	93,0	92,6	92,8	92,3	92,5	95,3	93,8	95,7	96,0	96,3
2004	96,4	97,0	97,0	97,6	97,9	98,0	98,4	98,8	100,4	102,2	102,7	102,1
2005	101,1	102,0	101,9	102,3	102,4	102,4	103,5	102,9	103,4	103,2	103,0	102,3
2006	106,1	105,2	104,6	103,8	103,1	102,6	102,2	101,8	102,7	103,4	104,4	104,4
2007	104,8	103,6	103,7	104,3	105,2	106,1	110,2	114,3	120,0	128,0	127,0	126,0
2008	124,3	123,7	123,2	121,0	117,9	117,1	117,3	119,6				

Prix à la production marché intérieur des industries laitières												
	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc
2002	96,6	96,7	95,2	94,6	93,7	96,4	96,8	97,1	97,1	97,3	96,8	96,8
2003	93,4	92,2	93,5	93,1	93,7	93,1	93,1	95,6	94,0	95,8	96,2	96,6
2004	96,7	97,2	97,3	98,3	98,7	98,6	99,0	99,3	102,2	105,3	106,2	105,6
2005	104,3	106,2	106,5	107,0	107,3	107,2	107,4	107,5	108,1	107,9	107,6	107,4
2006	115,5	116,1	115,4	114,5	113,5	113,4	113,0	113,9	115,3	115,3	116,4	116,4
2007	116,9	115,6	115,8	116,7	117,2	117,1	123,4	128,9	135,3	138,3	139,2	140,1
2008	137,9	136,2	134,7	134,3	132,3	131,7	131,2	134,2				

Prix à la production marché extérieur des industries laitières												
	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc
2002	97,4	97,4	95,8	95,1	94,2	94,3	94,8	95,0	95,3	95,6	95,6	95,6
2003	93,8	92,8	92,6	92,0	92,0	91,5	91,9	94,9	93,6	95,4	95,8	95,9
2004	96,1	96,7	96,7	96,8	97,1	97,3	97,7	98,2	98,6	99,1	99,2	98,7
2005	98,0	97,9	97,4	97,8	97,7	97,8	99,5	98,5	98,8	98,6	98,5	97,3
2006	97,3	95,0	94,5	93,7	93,4	92,5	92,2	90,6	91,2	92,4	93,3	93,3
2007	93,5	92,4	92,3	92,7	94,0	96,9	98,7	101,3	106,3	119,7	116,6	113,5
2008	112,3	112,7	113,1	108,8	104,6	103,6	104,6	106,0				

Source : SPF Economie

Tableau 9b : Prix à la production fabrication de produits laitiers

variations (en %) par rapport au mois correspondant de l'année précédente

	Prix à la production global des industries laitières												Variation moyenne d'année en année	
	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc		
2002														
2003	-3,5	-4,7	-2,6	-2,4	-1,2	-3,2	-3,4	-0,8	-2,5	-0,8	-0,2	0,1	-2,1	
2004	3,0	4,8	4,3	5,4	5,5	6,2	6,3	3,6	7,0	6,8	6,9	6,1	5,5	
2005	4,9	5,2	5,0	4,9	4,6	4,5	5,2	4,2	3,0	1,0	0,3	0,1	3,6	
2006	4,9	3,1	2,6	1,4	0,7	0,1	-1,2	-1,1	-0,6	0,2	1,3	2,1	1,1	
2007	-1,3	-1,6	-0,9	0,5	2,0	3,5	7,8	12,3	16,8	23,8	21,6	20,7	8,8	
2008	18,6	19,5	18,8	15,9	12,1	10,4	6,4	4,6						

	Prix à la production des industries laitières - marché intérieur												Variation moyenne d'année en année
	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc	
2002													
2003	-3,3	-4,7	-1,8	-1,5	-0,1	-3,4	-3,8	-1,5	-3,2	-1,5	-0,7	-0,2	-2,1
2004	3,5	5,3	4,1	5,6	5,4	5,9	6,3	3,8	8,7	9,9	10,4	9,3	6,5
2005	7,8	9,3	9,5	8,8	8,7	8,7	8,6	8,2	5,9	2,5	1,3	1,7	6,7
2006	10,8	9,4	8,3	7,0	5,8	5,8	5,1	6,0	6,6	6,8	8,2	8,4	7,4
2007	1,2	-0,5	0,3	1,9	3,3	3,3	9,2	13,1	17,4	20,0	19,6	20,4	9,1
2008	17,9	17,9	16,4	15,1	12,9	12,5	6,3	4,1					

	Prix à la production des industries - marché extérieur												Variation moyenne d'année en année
	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sep	oct	nov	déc	
2002													
2003	-3,7	-4,7	-3,4	-3,3	-2,3	-3,1	-3,0	-0,1	-1,8	-0,2	0,2	0,4	-2,1
2004	2,5	4,3	4,4	5,3	5,6	6,4	6,3	3,5	5,4	3,8	3,6	2,9	4,5
2005	2,1	1,2	0,7	1,0	0,6	0,5	1,9	0,3	0,2	-0,5	-0,7	-1,4	0,5
2006	-0,8	-3,0	-3,0	-4,2	-4,4	-5,4	-7,4	-8,1	-7,6	-6,3	-5,3	-4,1	-5,0
2007	-3,8	-2,7	-2,3	-1,1	0,7	4,7	7,0	11,8	16,6	29,6	25,0	21,7	8,9
2008	20,1	22,0	22,5	17,4	11,2	7,0	6,0	4,6					

Source : SPF Economie

Selon une enquête de la DGSIE menée chez une quinzaine de producteurs laitiers, le prix de vente en 2007 aurait crû en moyenne d'environ 9 %⁷ (voir tableaux 9a et 9b)². Il faut remarquer que cette enquête ne concernait pas seulement le prix demandé par l'industrie laitière à la distribution, mais aussi le prix qui est pratiqué entre exploitations laitières. Les prix ont surtout grimpé lors du second semestre, ce qui correspond à l'évolution des prix des cotations décrite au premier chapitre de la note. Mais depuis les derniers mois de 2007, la tendance s'est inversée et les prix chutent.

Ceci peut s'illustrer par les résultats d'une enquête exceptionnelle menée par le SPF Economie sur les prix pratiqués entre l'industrie laitière et la distribution pour les "premiers prix" du lait demi-écrémé. Afin d'obtenir une plus grande transparence, les représentants de ces secteurs (Fedis, CBIL) ont à la mi-octobre 2008 insisté auprès de leurs membres pour qu'ils communiquent au SPF Economie - à titre exceptionnel - les prix individuels qui ont été payés (dans le cas de la distribution) ou demandés (dans le cas des exploitations laitières) lors des deux dernières années. En moins d'une semaine (du 9 au 15 octobre 2008), un formulaire d'enquête a été mis au point, les entreprises ont été contactées et quasiment tous les intéressés, tant du côté de la distribution que de l'industrie laitière, ont fourni l'information. Le fait qu'une telle transparence soit possible peut déjà être considéré comme une indication que la formation des prix s'opère normalement.

Le SPF Economie a évidemment respecté le secret statistique et ne divulguera aucune information individuelle. L'analyse des réponses a révélé les éléments suivants:

- une comparaison des chiffres communiqués par les entreprises de distribution et les exploitations laitières montre que les renseignements fournis sont représentatifs et entièrement fiables;
- les écarts légers qui ont été constatés dans un nombre limité de cas peuvent s'expliquer par la présence possible d'un intermédiaire entre les deux sources d'information et par la différence entre le prix "à partir de la fabrique" et le prix qui inclut le transport et d'autres coûts.

⁷ Il faut signaler que l'enquête concerne une vingtaine de produits laitiers (dont le lait - réparti en 4 catégories selon sa teneur en matières grasses - le beurre, d'autres graisses et huiles, le fromage frais, le fromage râpé, le fromage fondu, le yoghourt, la crème, le petit lait et la poudre). Si nous descendons à un niveau plus désagrégé que l'indice global, nous risquons de violer le secret statistique. En outre, la représentativité pour l'ensemble des produits laitiers est certes garantie, mais il n'est pas sûr que cela soit le cas pour les différentes composantes.

Les résultats de l'enquête peuvent se résumer comme suit:

- durant le premier semestre 2007, les prix de production pour le lait demi-écrémé ("premiers prix") négociés entre les exploitations laitières et la distribution belges sont restés stables;
- à partir de juin 2007, les prix ont progressivement augmenté et en octobre 2007, on payait/demandait 17.7 eurocents de plus au litre de lait demi-écrémé par rapport à janvier 2007;
- d'octobre 2007 à mars 2008, les prix de production se sont à nouveau stabilisés;
- en avril, mai (surtout) et en juin 2008, le prix du lait demi-écrémé a de nouveau diminué. Les prix de production sont encore actuellement 7,5 eurocents supérieurs à ceux enregistrés début 2007;
- une comparaison avec le prix que paie le consommateur (données évaluées sur base de l'indice des prix à la consommation) révèle que la distribution a répercuté intégralement et immédiatement la hausse intervenue au second semestre 2007 et que la diminution de prix qui a suivi est actuellement exprimée pour un peu plus de la moitié dans le prix à la consommation

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 10 : Comportement récent des prix du lait demi-écrémé ("premiers prix")

modifications en eurocents par rapport à janvier 2007

	Prix entre la laiterie et la filière de distribution (1)	Prix à la consommation (2)
fév/07	0	0,2
mars/07	0	0,1
avril/07	0	0
mai/07	0	0
juin/07	2,2	2,3
juil/07	4,9	6,3
août/07	6,3	6,8
sep/07	10,5	8,5
oct/07	17,7	16,2
nov/07	17,7	17,5
déc/07	17,7	17,8
jan/08	17,7	17,9
fév/08	17,7	17,8
mars/08	17,8	17,7
avril/08	16,6	18,1
mai/08	8,6	14,6
juin/08	7,8	12,4
juil/08	7,8	12,5
août/08	7,5	12,3
sep/08	7,5	12,3
oct/08	7,5	

(1) Source: enquête exceptionnelle menée par le SPF dans l'industrie laitière et la distribution

(2) Source: indice des prix à la consommation

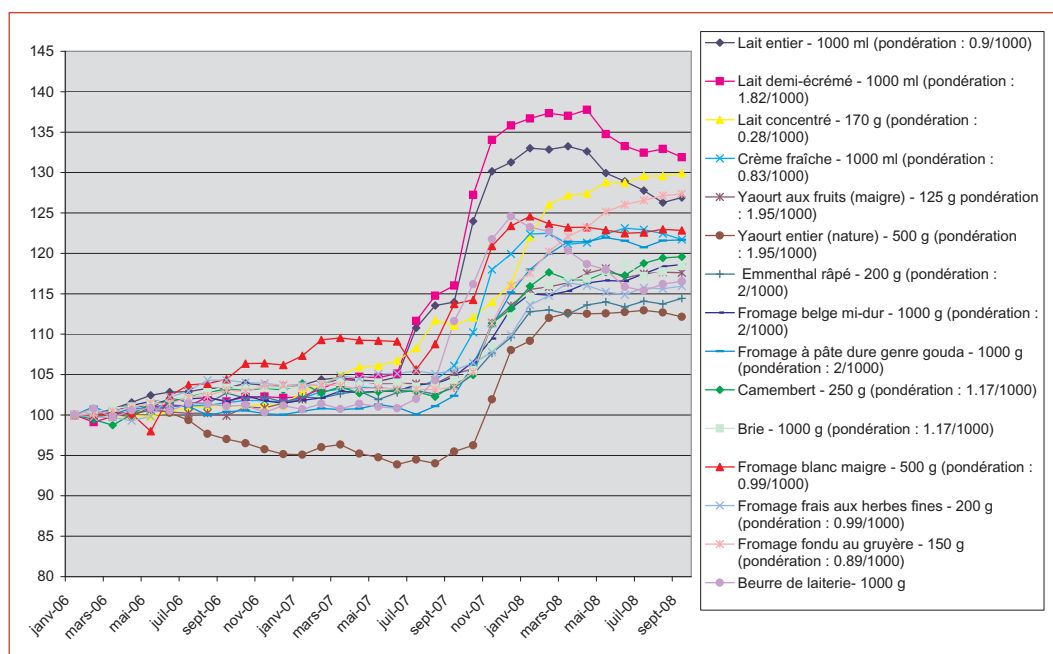
CHAPITRE 4: PRIX À LA CONSOMMATION DES PRODUITS LAITIERS

A. APERÇU GÉNÉRAL

Tous les prix à la consommation pour les produits laitiers se sont, sans exception, envolés durant le second semestre 2007.

A partir de juin 2007, le prix à la consommation de lait frais et de crème fraîche a commencé d'augmenter⁸. Un mois plus tard, le gouda et le fromage frais maigre ont suivi. Mais la majorité des produits fabriqués à base de lait (beurre, yoghurt, emmenthal râpé, camembert, brie, fromage frais aux fines herbes) n'ont démarré leur ascension qu'en août 2007. En septembre 2007, le fromage fondu a suivi.

Graphique 6 : Evolution des prix des produits laitiers (jan 2006 = 100)



Depuis le début 2008, on constate dans la plupart des cas une stabilisation, voire même une légère diminution de prix : le beurre, qui a atteint un sommet en décembre 2007, a diminué en moyenne de 40 eurocents par kilo. Toutefois, son prix en septembre 2008 était encore en moyenne 80 eurocents, soit 16 %, plus cher qu'avant les augmentations. Quant au prix du lait (tant demi-écrémé qu'entier), il

⁸ Le prix du lait concentré a commencé à grimper en décembre 2006.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

chute depuis déjà quelques mois, même si le consommateur payait en septembre 2008 encore en moyenne environ 5 eurocents de plus par litre (ou respectivement 25 et 21 %) qu'avant le début des augmentations.

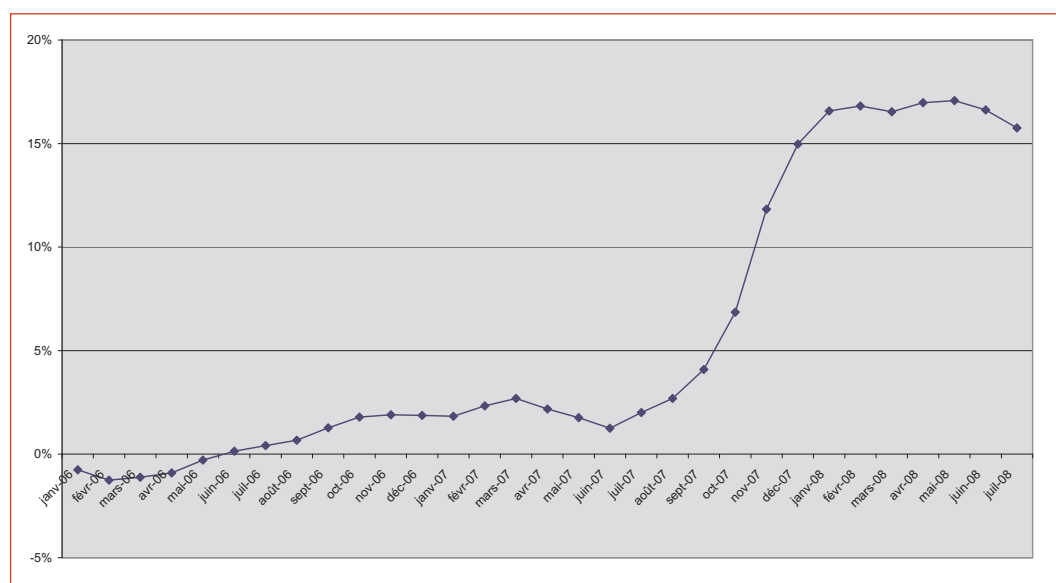
Les prix à la consommation pour le yoghourt et le fromage frais se sont stabilisés il y a déjà quelques mois à un niveau élevé tandis que pour le lait concentré et le fromage fondu, ils continuent leur légère progression.

Durant la période considérée, les adaptations de prix pour les produits laitiers autres que le lait sont restées limitées: alors que les prix du lait avaient été jusqu'à 30 % plus chers, la hausse maximale des autres produits laitiers atteignait un ordre de grandeur d'en moyenne 15 à 20 %.

Compte tenu de la part occupée par les différents produits laitiers (lait entier, lait demi-écrémé, lait concentré, crème fraîche, yoghourt aux fruits, yoghourt entier, emmenthal râpé, fromage à pâte mi-molle, fromage à pâte pressée du type gouda, camembert, brie, fromage frais maigre, fromage frais aux fines herbes, fromage fondu et beurre) dans la consommation des ménages belges, il est possible de calculer combien le consommateur paye actuellement en moyenne en plus. Ainsi, il payait en septembre 2007 13,6 % de plus qu'avant les augmentations de prix (juin 2007). Depuis quatre mois, la hausse moyenne annuelle se tasse.

Graphique 7 : Evolution des prix à la consommation pour tous les produits laitiers ⁽¹⁾

(pourcentages de variation par rapport à l'année précédente)



⁽¹⁾ Il s'agit d'une moyenne pondérée, où les différents produits laitiers sont reproduits en fonction de leur part dans l'indice national des prix à la consommation.

Ces mouvements suivent, dans les grandes lignes, l'évolution des prix de production sur le marché laitier en Belgique tels qu'ils sont communiqués pour une quinzaine de produits à la DGSIE dans le cadre de la statistique mensuelle sur les prix de production belges. Ces prix ont flambé à partir de juillet 2007 et étaient fin 2007 environ 20 % supérieurs à ceux pratiqués un an auparavant. En 2008, ils ont à nouveau baissé pour se situer en août 2008, en moyenne, encore à 4,1 % au-dessus de ceux d'août 2007.

B. ANALYSE SPÉCIFIQUE DE L'ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT DEMI-ÉCRÉMÉ

Il faut tout d'abord remarquer que le prix du lait demi-écrémé repris dans l'indice des prix à la consommation se base sur plus de 400 cotations mensuelles. En termes de chiffre d'affaires, ceci signifie que les marques A représentent dans l'indice un peu plus et les marques propres un peu moins que 25 % et les "premiers prix" 50 %. Nous pouvons donc conclure que les prix à la consommation pour le lait demi-écrémé reflètent fidèlement la réalité.

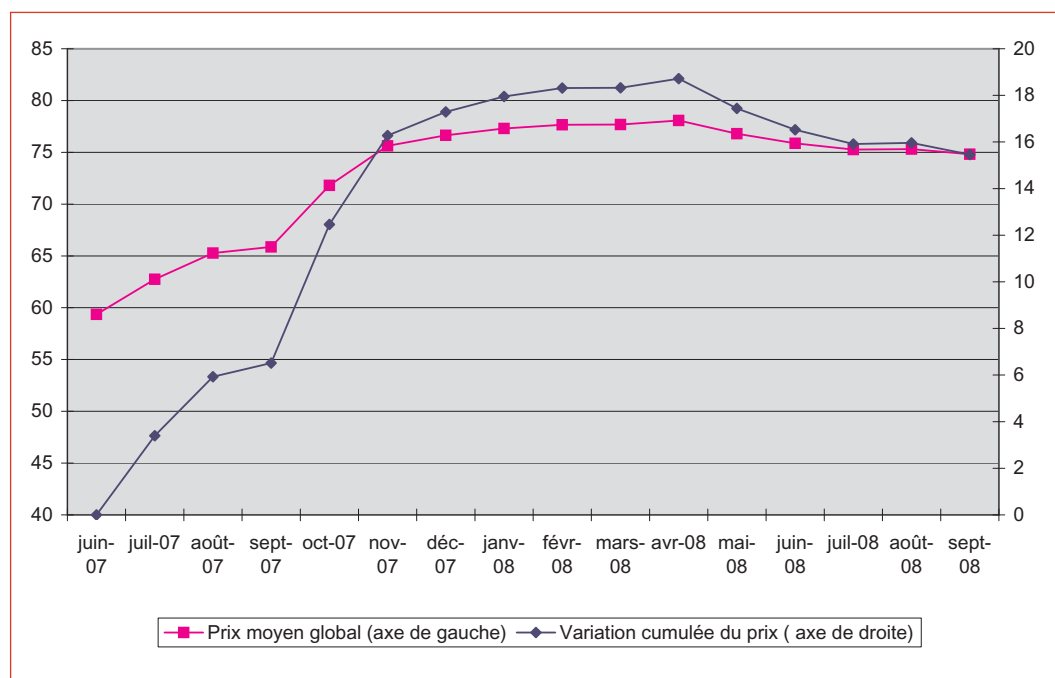
Comme le graphique suivant l'indique, le prix moyen d'un litre de lait demi-écrémé s'élevait à 60,3 eurocents en juin 2007 avant de subir une forte hausse jusqu'en novembre 2007. Il atteignait alors 76,8 eurocents, soit une augmentation de 16,5 eurocents c'est-à-dire 27 %. Durant cette sous-période, le mois d'octobre a connu la plus vive croissance du prix du lait demi-écrémé. Celui-ci a continué d'augmenter mais à une allure plus modérée jusqu'en janvier 2008 pour se fixer, à ce moment-là, à 78,3 eurocents. Durant les mois de février, mars et avril 2008, il s'est stabilisé. Depuis mai 2008, il a entamé une légère tendance baissière. Le litre de lait demi-écrémé valait 75,6 eurocents en septembre 2008 (dernier mois pour lequel nous disposons des chiffres). Ainsi, le prix du lait-demi-écrémé était toujours 15,3 eurocents (c'est-à-dire 25,5 %) plus élevé qu'en juin 2007.

Afin de voir s'il existe des différences de comportement d'adaptation de prix entre les différentes gammes de lait demi-écrémé, les relevés de prix ont été divisés en quatre quartiles, selon le niveau de prix en juin 2007⁹. Les produits affichant les prix les plus bas en juin 2007 appartiennent au premier quartile et ceux affichant les prix les plus élevés font partie du dernier quartile. Les deuxième et troisième quartiles intègrent les produits de prix intermédiaires. L'évolution des prix du lait demi-écrémé de ces quatre groupes a été suivie jusqu'en septembre 2008. La période d'analyse a été partagée en quatre sous-périodes de forte hausse (de juillet 2007 à novembre 2007), de croissance modérée (de décembre 2007 à février 2008), de stabilisation (de mars 2008 à avril 2008) et de baisse (de mai 2008 à septembre 2008) des prix du lait demi-écrémé. Les enseignements de cette analyse peuvent être synthétisés comme suit:

⁹ Cette partie de la note utilise les cotations de prix individuelles qui forment la base des calculs de l'indice des prix à la consommation. Contrairement à ces derniers, ces données ne sont pas pondérées.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 8 : Evolution du prix moyen du lait écrémé

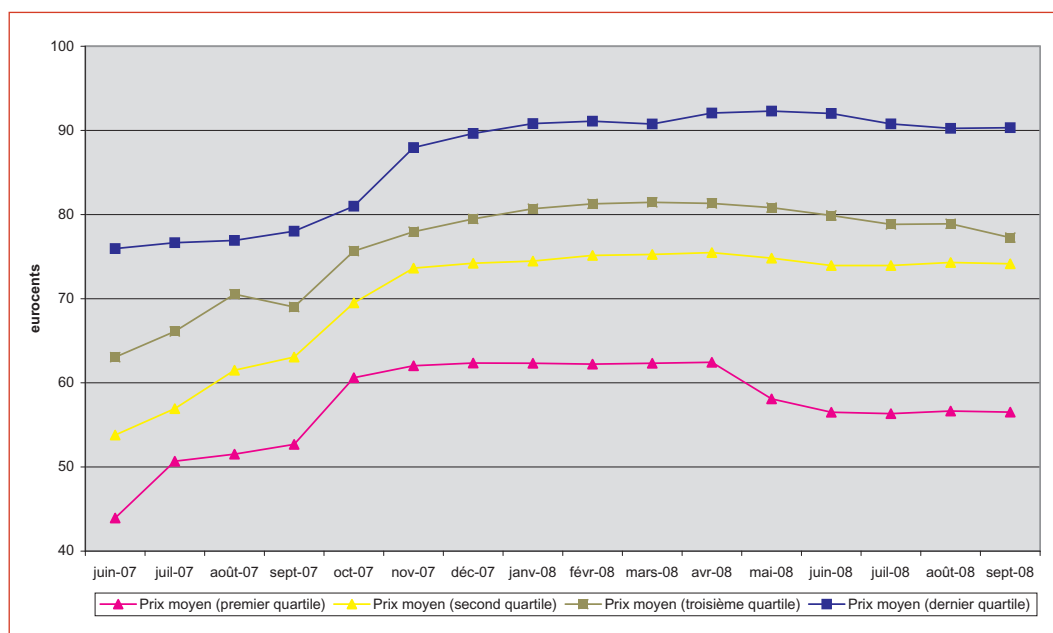


Source: SPF Economie

1) Pour le premier quartile, le prix moyen du lait demi-écrémé s'élevait en juin 2007 à 44 eurocents contre 76 eurocents pour le dernier quartile. Au cours du mois d'avril 2008, le premier quartile a atteint un prix moyen maximum de 62,4 eurocents. Ce prix reste néanmoins à peine supérieur au prix moyen global en juin 2007 (59,4 eurocents). Les consommateurs sensibles aux prix, qui avaient déjà l'habitude d'acheter leur lait parmi les produits du premier quartile, subissent inévitablement la hausse des prix. Les consommateurs qui achetaient leur lait parmi les produits des autres quartiles, peuvent soit se rabattre sur des produits du premier quartile afin d'éviter une hausse du prix payé, soit continuer à acheter les mêmes produits qu'auparavant et donc encaisser la hausse des prix.

2) Le premier quartile réagit plus rapidement que les autres quartiles tant à la hausse qu'à la baisse. Les premier et second quartiles ont connu une plus forte croissance (18,1 et 19,8 eurocents) durant la première sous-période (allant de juillet 2007 à novembre 2007) que les troisième et quatrième quartiles (14,9 et 12 eurocents). Les prix de ces deux derniers quartiles ont continué à augmenter dans la seconde sous-période (3,3 et 3,1 eurocents). Cela a d'ailleurs aussi été le cas pour le deuxième quartile, de sorte que c'est dans cette catégorie que les prix ont le plus augmenté entre juin 2007 et février 2008.

Graphique 9 : Evolution du prix moyen du lait demi-écémé par quartile



Source: SPF Economie

Les prix du premier quartile chutent plus rapidement que ceux des autres quartiles lors de la quatrième sous-période (de mai 2008 à septembre 2008): les prix du premier quartile ont déjà subi une baisse de 5,9 eurocents passant de 62,4 eurocents à 56,5 eurocents tandis que ceux du deuxième et du dernier quartile n'ont que très légèrement diminué.

3) Sur l'ensemble de la période, le deuxième quartile a connu la plus forte croissance du prix du litre de lait demi-écrémé (20,4 eurocents). Ceci s'explique par une forte augmentation durant la première sous-période (19,8 eurocents) qui n'a été que très faiblement compensée par une baisse durant la quatrième sous-période (-1,3 eurocents). A contrario, le premier quartile a subi la moins forte augmentation sur l'ensemble de la période d'analyse.

Tableau 11 : Différence de prix du lait demi-écémé (en eurocents)

	Première période	Deuxième période	Troisième période	Quatrième période	variation cumulée
Premier quartile	18,1	0,2	0,2	-5,9	12,6
Deuxième quartile	19,8	1,5	0,3	-1,3	20,4
Troisième quartile	14,9	3,3	0,1	-4,1	14,2
Dernier quartile	12,0	3,1	1,0	-1,7	14,4

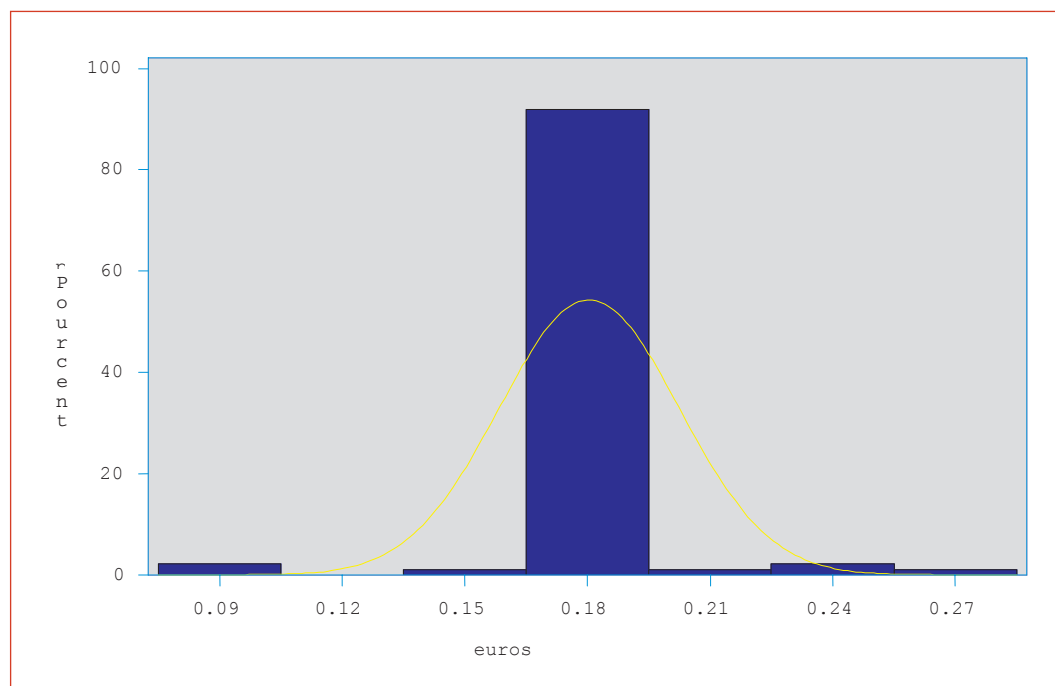
Source: SPF Economie

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

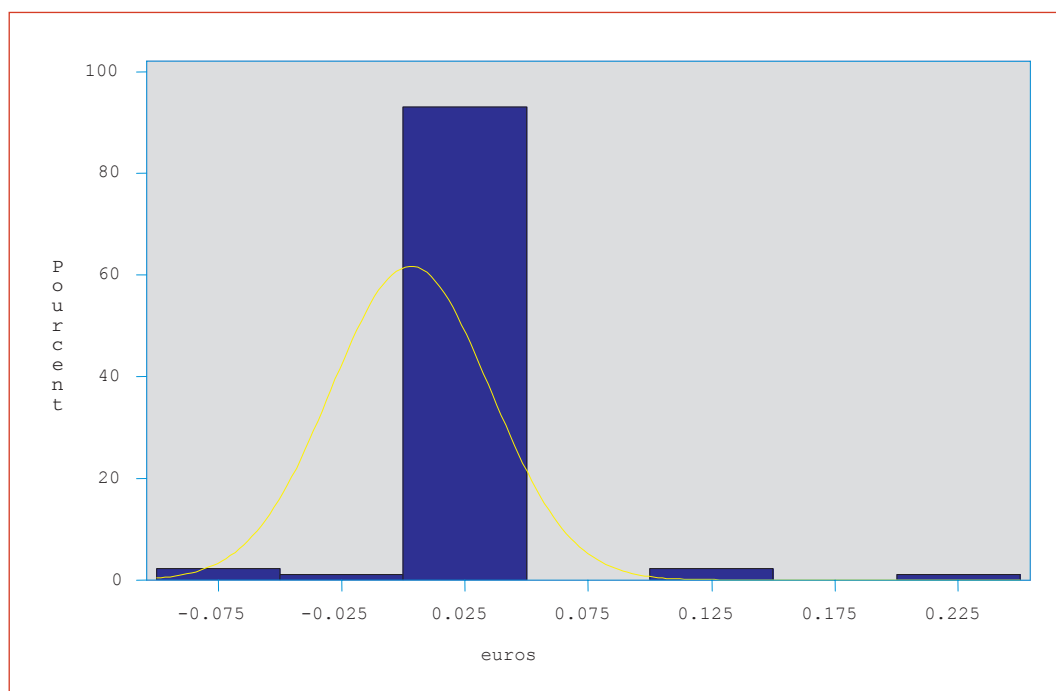
4) En analysant la disparité des variations de prix au sein de chaque quartile, on peut constater qu'il existe une plus grande homogénéité à l'intérieur du premier quartile qu'au sein des autres quartiles. A quelques exceptions près, les produits du premier quartile enregistrent les mêmes variations de prix tant à la hausse qu'à la baisse. Par contre, au niveau des produits des autres quartiles, une plus grande disparité des variations de prix peut être observée. Cela s'explique sans doute en partie par le fait que le nombre de produits (et/ou distributeurs) différents est moins élevé au sein du premier quartile qu'au sein du dernier quartile (la fixation des prix pourrait se faire au niveau de la marque et/ou de la filière de distribution). Mais il n'est pas exclu que c'est également une indication que sur la partie la plus concurrentielle du marché il est très difficile de ne pas répercuter immédiatement les augmentations des coûts dans les prix de vente. Pour les gammes les plus chères (le dernier quartile), au contraire, la fixation des prix de vente pourrait plus facilement s'écarter de l'évolution des coûts.

Graphique 10 : Mouvements des prix du lait demi-écrémé par quartile et par période

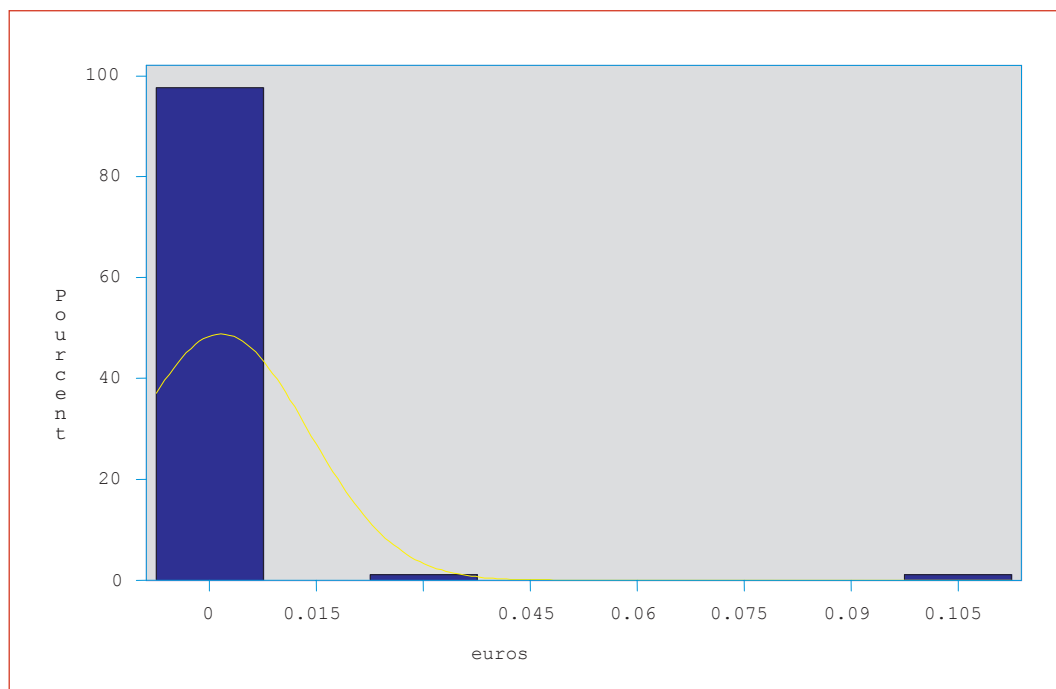
Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du premier quartile de juillet 2007 à novembre 2007



Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du premier quartile de décembre 2007 à février 2008

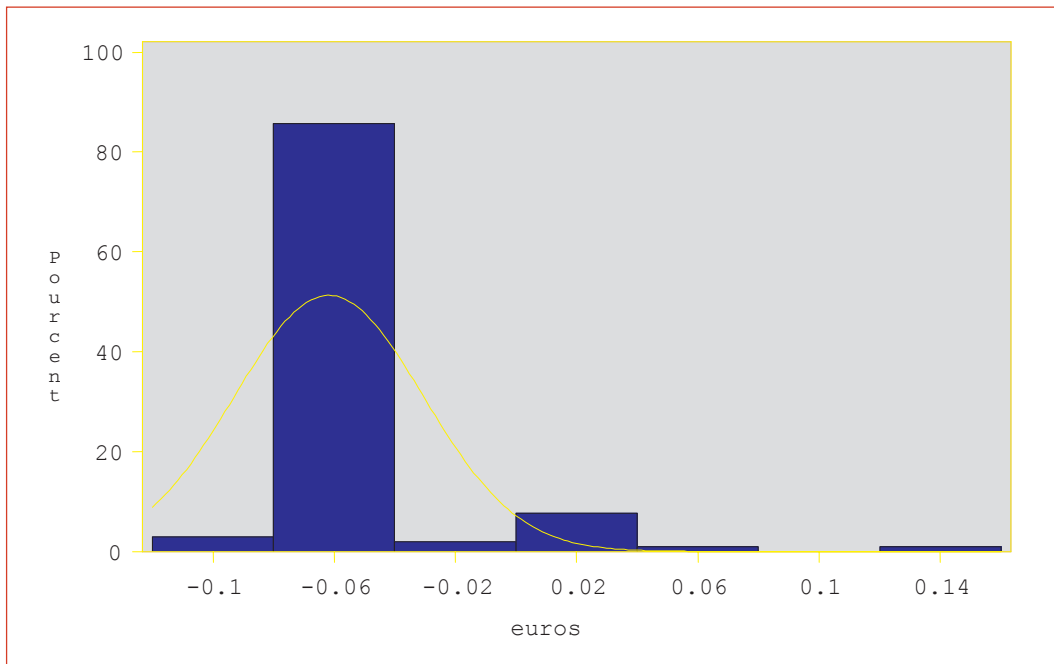


Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du premier quartile de mars 2008 à avril 2008

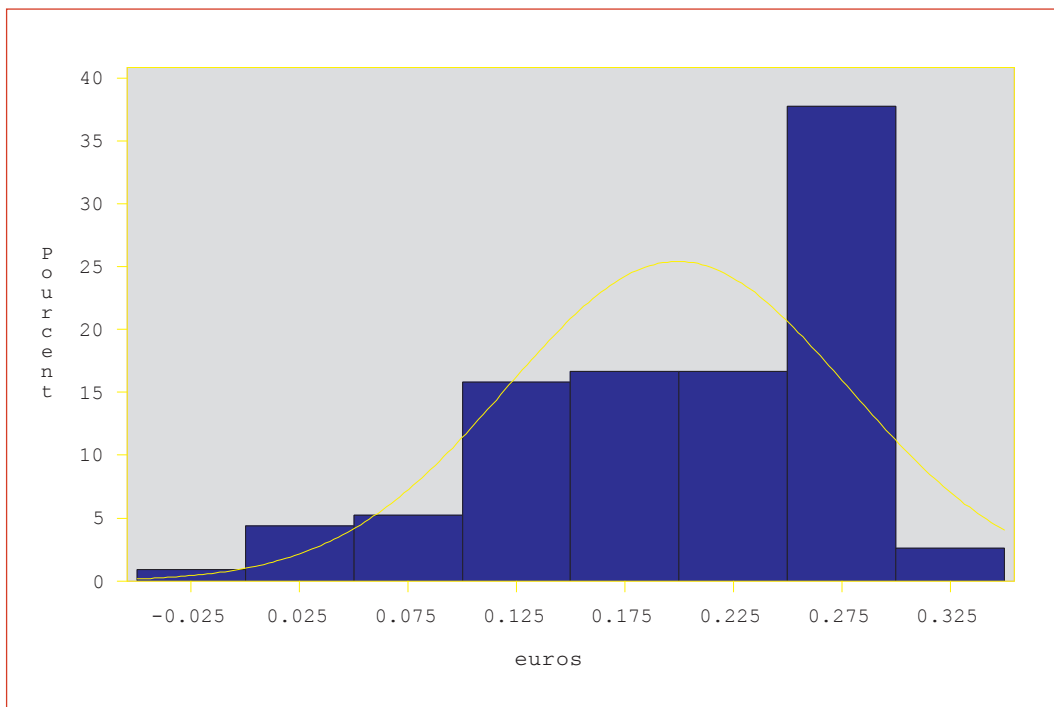


« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

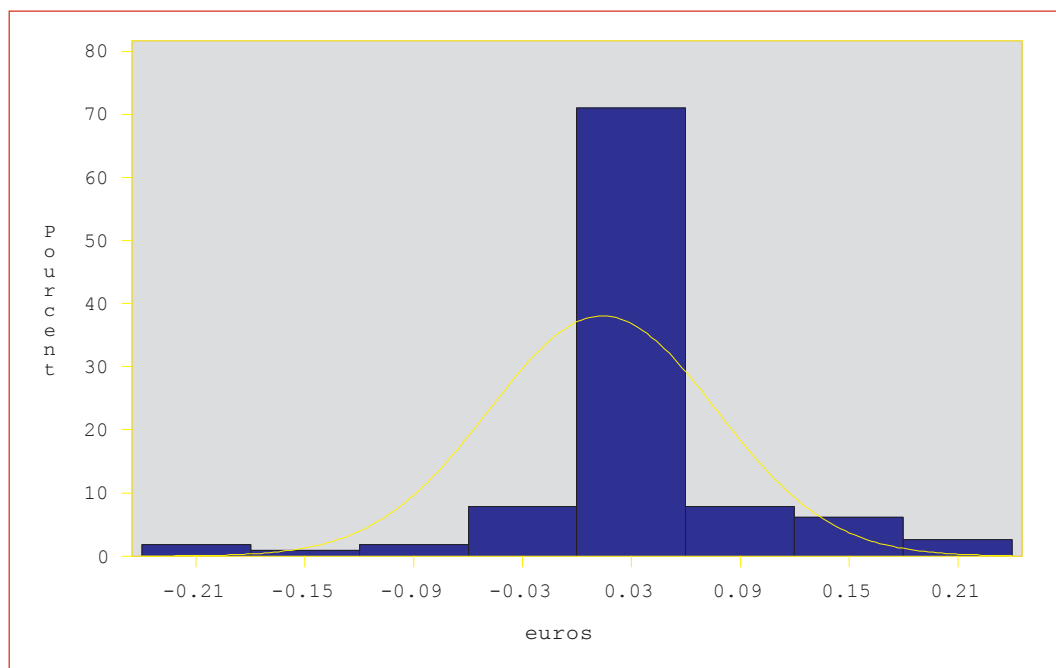
Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du premier quartile de mai 2008 à septembre 2008



Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du deuxième quartile de juillet 2007 à novembre 2007

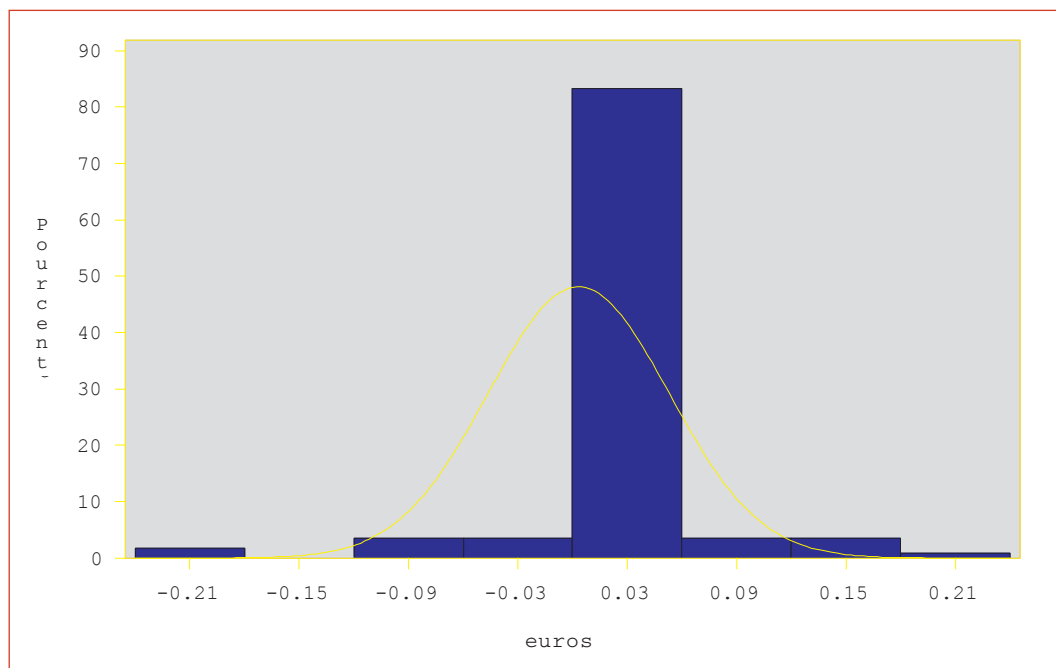


Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du deuxième quartile de décembre 2007 à février 2008



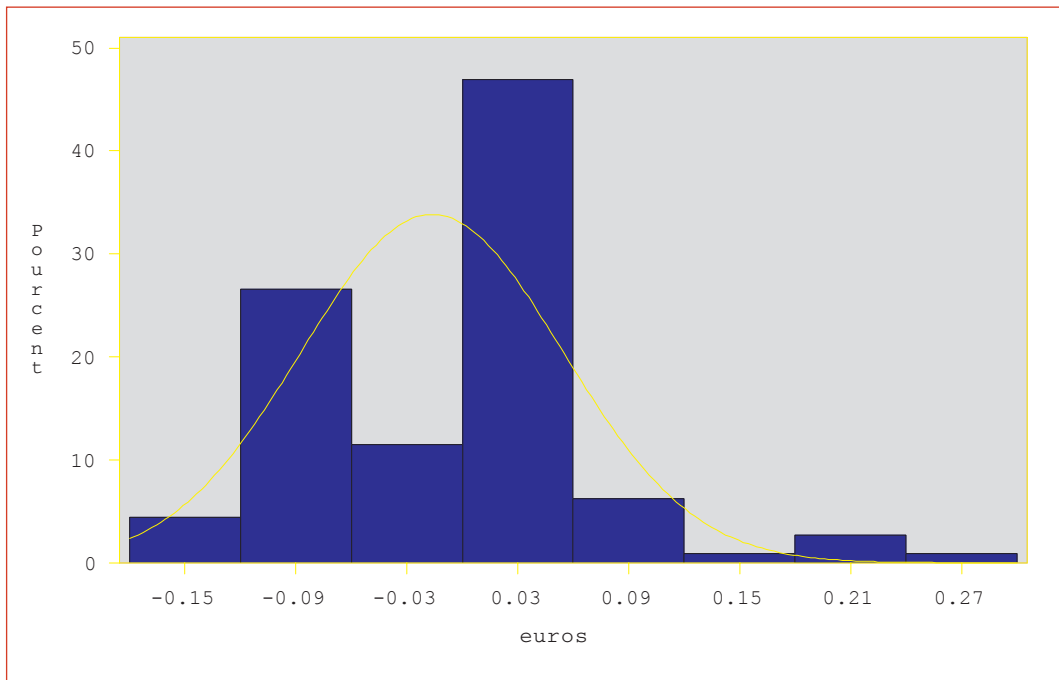
34

Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du deuxième quartile de mars 2008 à avril 2008

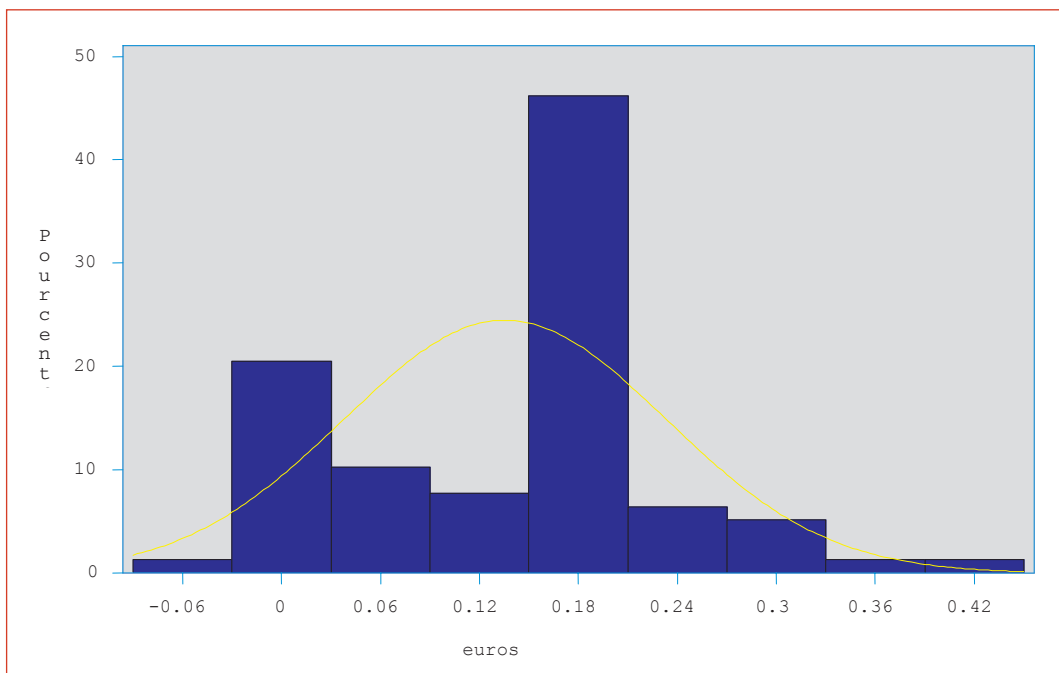


« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

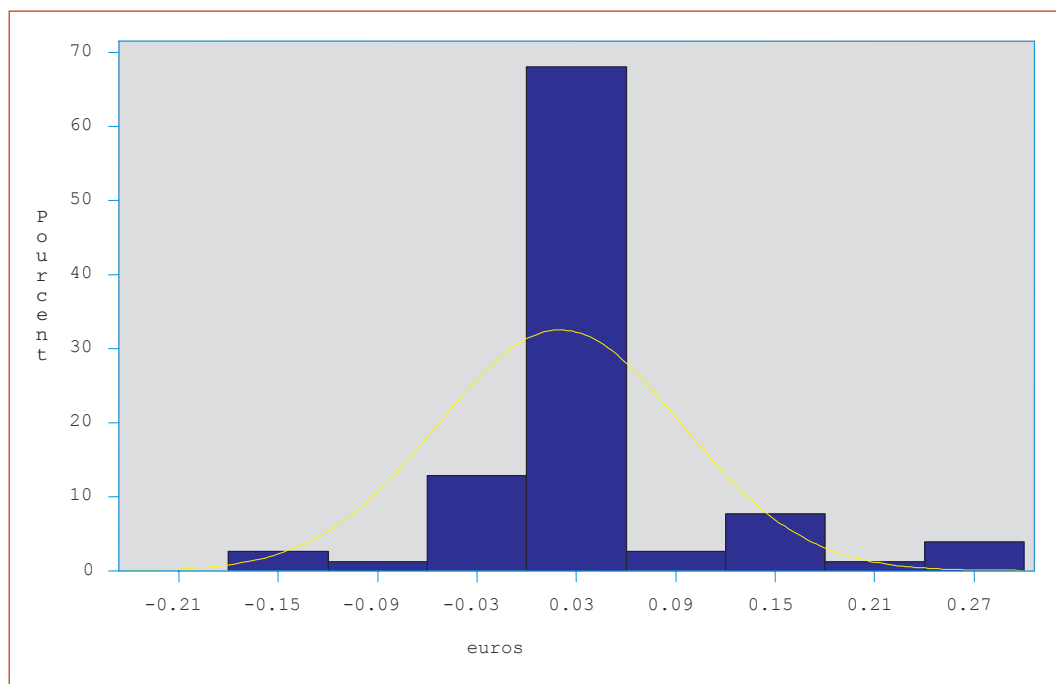
Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du deuxième quartile de mai 2008 à septembre 2008



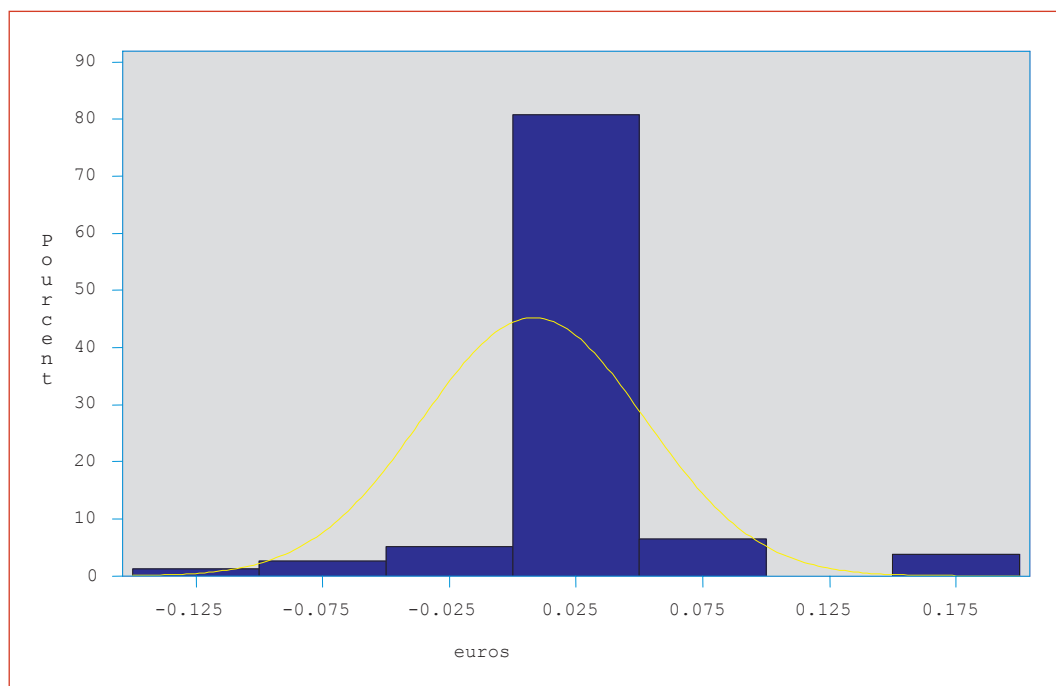
Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du dernier quartile de juillet 2007 à novembre 2007



Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du dernier quartile de décembre 2007 à février 2008

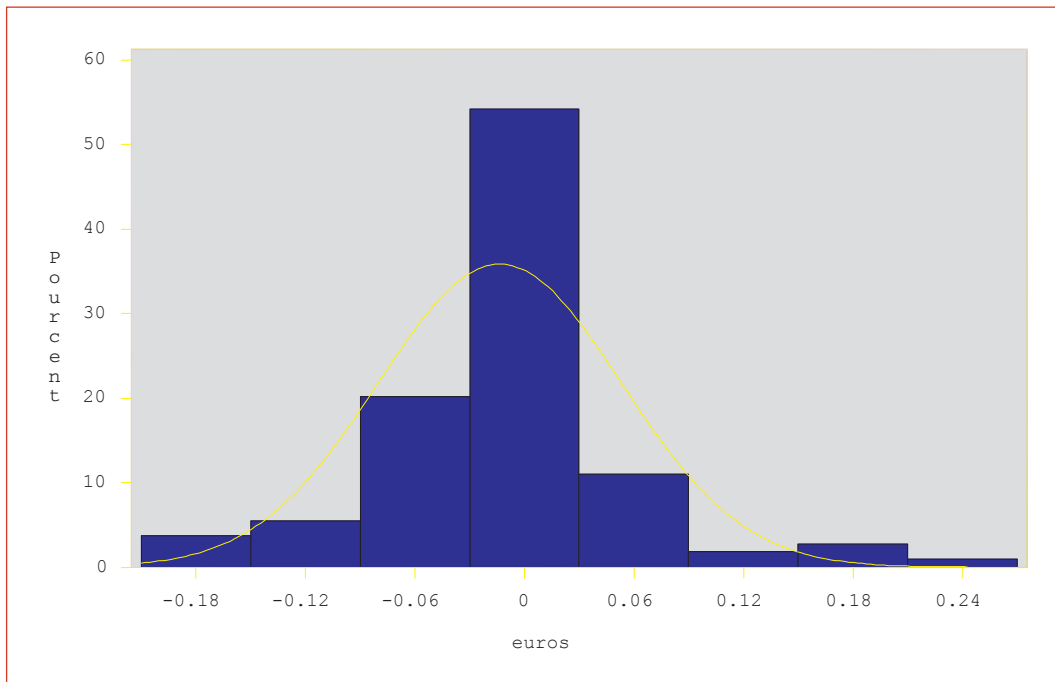


Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du dernier quartile de mars 2008 à avril 2008



« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Variation de prix du lait demi-écrémé (en euros) du dernier quartile de mai 2008 à septembre 2008



Source : SPF Economie

C. COMPORTEMENT DES PRIX BELGES À LA CONSOMMATION DANS UNE PERSPECTIVE EUROPÉENNE

L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) est, au niveau européen, le critère généralement accepté pour comparer le comportement des prix dans les différents Etats membres de l'UE. Toutefois, la subdivision de l'IHPC est moins détaillée que dans l'indice national des prix à la consommation qui est publié chaque mois par le SPF Economie et est disponible jusqu'au degré du produit. L'IHPC ne permet que de mesurer l'évolution des prix et ne donne aucune indication quant à leur niveau.

Si l'on souhaite comparer l'évolution des prix des produits laitiers, il faut recourir à l'information figurant dans la sous-rubrique "Lait, fromage et œufs" de l'IHPC qui ne propose pas de subdivision plus approfondie.

De 1996 à 2006, les augmentations de prix pour les produits laitiers sont restées en Belgique et dans les autres pays de l'euro relativement limitées:

38

- Sur toute cette décennie, les prix en Belgique ont augmenté d'un peu moins de 10 % tandis que l'inflation totale atteignait 20 %. Une tendance analogue a été constatée pour l'ensemble de la zone euro où les produits laitiers coûtaient en moyenne 12,7 % avec une inflation augmentant de 21 % ;
- En comparaison avec les pays voisins, les hausses en Belgique pour les produits laitiers ont adopté durant la période considérée un profil "moyen" : en France, la poussée a été plus forte (+ 13,6 %) alors qu'en Allemagne, par contre, les produits laitiers ont à peine progressé (+1,8 %). Quant aux Pays-Bas, les adaptations de prix (+8,8 %) se situaient au niveau de celles pratiquées chez nous. Élément frappant : durant la dernière partie de cette période, à savoir de 2004 à 2006, les prix dans les pays voisins ont tous baissé en moyenne, mais cela n'a pas été le cas en Belgique.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 12a : Evolution à long terme des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins¹

Indices 2005 = 100

HICP	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone Euro
1996	85,3	88,6	86,6	80,4	84,4
1997	86,5	90,0	87,8	81,9	85,8
1998	87,3	90,5	88,3	83,4	86,8
1999	88,3	91,1	88,8	85,1	87,8
2000	90,7	92,4	90,5	87,1	89,7
2001	92,9	94,1	92,1	91,5	91,8
2002	94,3	95,4	93,9	95,1	93,9
2003	95,8	96,4	95,9	97,2	95,8
2004	97,5	98,1	98,1	98,5	97,9
2005	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2006	102,3	101,8	101,9	101,7	102,2
2007	104,2	104,1	103,6	103,3	104,4
Lait, fromage et œufs	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone Euro
1996	92,2	98,1	88,0	90,9	89,3
1997	93,0	98,1	88,6	91,1	89,6
1998	93,4	98,0	89,3	92,5	90,1
1999	93,4	96,7	89,9	92,3	90,0
2000	93,9	95,4	92,0	92,6	90,7
2001	96,9	100,3	96,8	99,7	95,2
2002	98,2	102,3	99,1	104,6	97,8
2003	99,9	101,6	101,0	107,1	99,3
2004	100,0	101,2	101,3	103,0	100,1
2005	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2006	101,1	99,9	100,0	98,9	100,7
2007	106,1	104,8	100,3	101,8	104,0

¹ Sur base des données HICP.

Tableau 12b : Evolution à long terme des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins

Pourcentages de variation

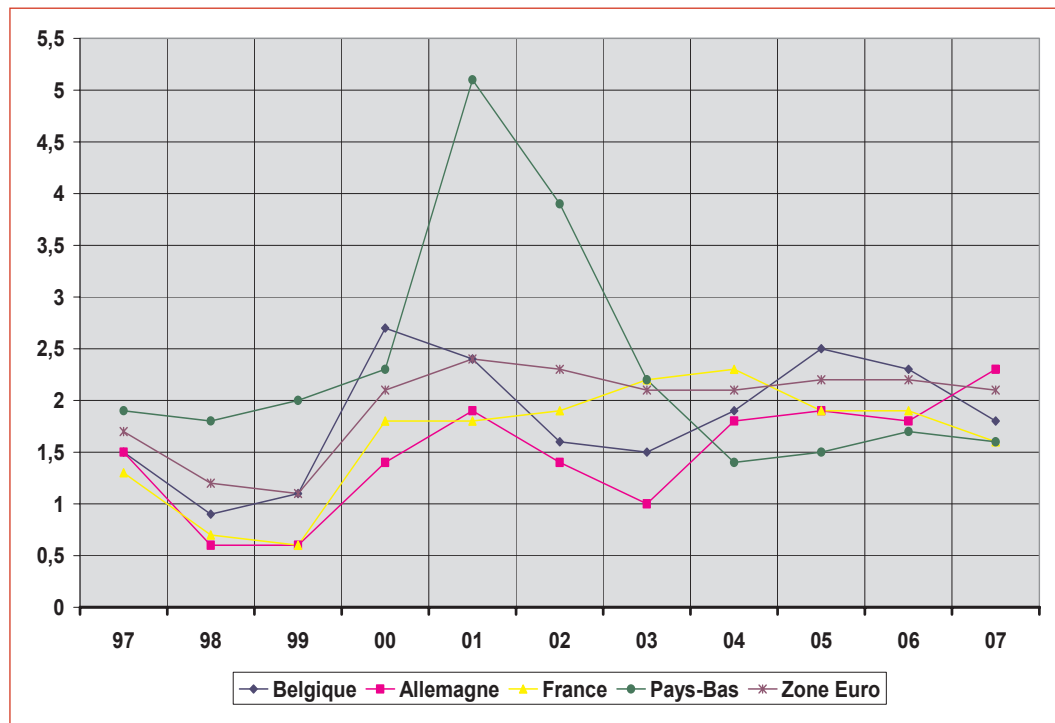
HICP	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone Euro
1996-2006	20,0	14,9	17,6	26,4	21,0
1997	1,5	1,5	1,3	1,9	1,7
1998	0,9	0,6	0,7	1,8	1,2
1999	1,1	0,6	0,6	2,0	1,1
2000	2,7	1,4	1,8	2,3	2,1
2001	2,4	1,9	1,8	5,1	2,4
2002	1,6	1,4	1,9	3,9	2,3
2003	1,5	1,0	2,2	2,2	2,1
2004	1,9	1,8	2,3	1,4	2,1
2005	2,5	1,9	1,9	1,5	2,2
2006	2,3	1,8	1,9	1,7	2,2
2007	1,8	2,3	1,6	1,6	2,1
Lait, fromage et œufs	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone Euro
1996-2006	9,6	1,8	13,6	8,8	12,7
1997	0,8	0,0	0,8	0,2	0,4
1998	0,5	-0,1	0,8	1,6	0,5
1999	0,0	-1,4	0,7	-0,2	-0,1
2000	0,5	-1,3	2,3	0,3	0,9
2001	3,2	5,2	5,1	7,6	4,9
2002	1,3	2,0	2,4	5,0	2,8
2003	1,7	-0,7	1,9	2,3	1,6
2004	0,1	-0,4	0,4	-3,8	0,8
2005	0,0	-1,2	-1,3	-2,9	-0,1
2006	1,1	-0,1	0,0	-1,1	0,6
2007	5,0	4,9	0,4	3,0	3,3

Source : Eurostat

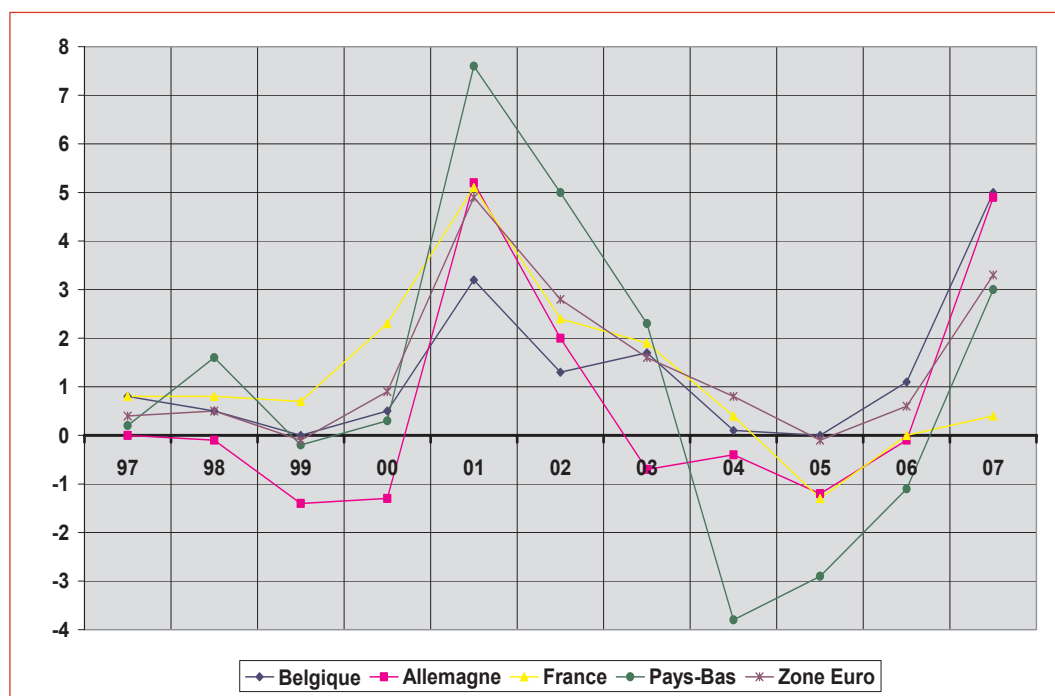
« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 11 : Evolution à long terme des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins

Variation à un an d'écart - HICP total



Variation à un an d'écart - Lait, fromage et œufs



Source : Eurostat

Cette évolution moins favorable de 2004 à 2006 s'est poursuivie durant la dernière période de fortes augmentations. Le consommateur chez nos voisins et dans les autres pays de la zone euro doivent actuellement payer aussi beaucoup plus pour les produits laitiers que lors des deux années précédentes, même si le renchérissement reste un peu plus limité:

- Vers la moitié de 2007, les prix ont entamé une nette ascension dans tous les pays de la zone euro (un peu plus tard en France). Pour l'ensemble de la zone euro, ceci a entraîné une hausse d'en moyenne 3,3 % entre 2006 et 2007. En Belgique, l'augmentation moyenne a atteint 5,0 %. En France et aux Pays-Bas, elle est restée sous la moyenne européenne tandis qu'en Allemagne, elle a été comparable à la situation en Belgique;
- Selon les données de l'IHPC disponibles les plus récentes et qui concernent août 2008, les prix des produits laitiers étaient pour toute la zone euro en moyenne 12,2 % plus élevés qu'en août 2007, contre 15,2 % en Belgique (donc moins que pour les Pays-Bas, mais plus que pour la France et l'Allemagne).

Tableau 13 : Evolution récente des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins¹

Taux de variation à un an d'écart – Lait, fromage et œufs

	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone Euro
01/07	2,7 %	0,0 %	-0,1 %	-1,6 %	0,8 %
02/07	3,2 %	-0,2 %	-0,8 %	-1,5 %	0,6 %
03/07	3,4 %	-0,4 %	-0,8 %	-1,1 %	0,6 %
04/07	2,8 %	-0,1 %	-1,2 %	-0,4 %	0,6 %
05/07	2,4 %	0,0 %	-0,8 %	-0,2 %	0,7 %
06/07	2,0 %	0,6 %	-0,6 %	1,1 %	1,1 %
07/07	2,7 %	1,5 %	-0,4 %	1,4 %	1,3 %
08/07	3,3 %	3,0 %	0,1 %	2,3 %	2,2 %
09/07	4,3 %	6,8 %	0,5 %	4,2 %	3,9 %
10/07	6,7 %	13,4 %	1,2 %	6,6 %	7,5 %
11/07	11,4 %	16,3 %	2,1 %	11,7 %	9,7 %
12/07	14,4 %	17,4 %	5,1 %	13,3 %	11,1 %
01/08	16,2 %	19,7 %	8,7 %	15,0 %	12,8 %
02/08	16,5 %	21,3 %	10,6 %	16,0 %	13,8 %
03/08	16,4 %	21,6 %	10,9 %	16,7 %	14,2 %
04/08	16,9 %	21,6 %	11,1 %	16,4 %	14,4 %
05/08	16,9 %	16,7 %	11,2 %	17,0 %	13,5 %
06/08	16,5 %	16,5 %	11,1 %	16,7 %	13,3 %
07/08	15,7 %	16,0 %	10,8 %	17,1 %	13,0 %
08/08	15,2 %	14,9 %	10,6 %	15,7 %	12,2 %

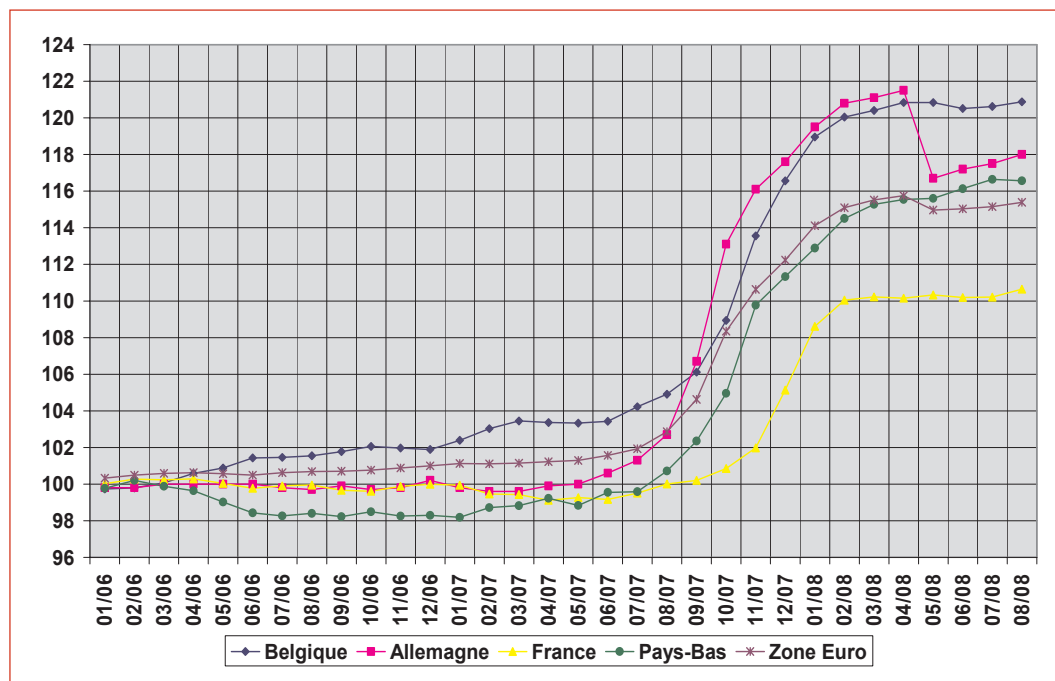
Source : Eurostat

¹ Sur base des données HICP.

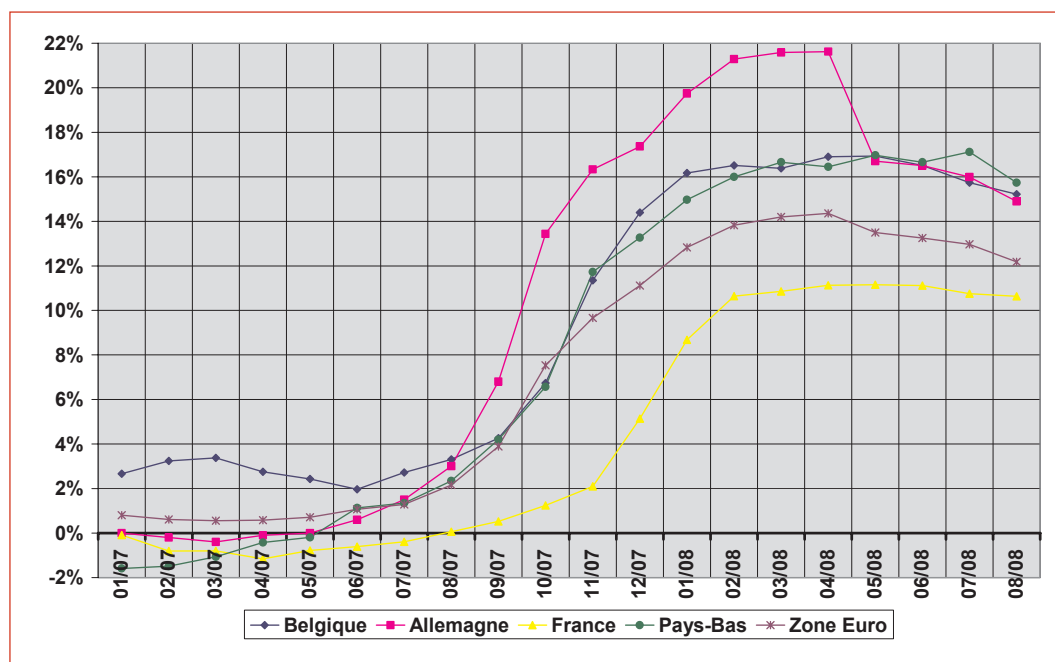
« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 12 : Evolution récente des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins

A. Indice - Lait, fromage et œufs (Indice 2005 = 100)



B. Taux de variation à un an d'écart - Lait, fromage et œufs



Source : Eurostat

Il est difficile, sur base des développements des derniers mois, de prévoir si cette progression des prix laitiers est terminée et si un mouvement baissier est amorcé:

- en Allemagne, cela semble patent. Entre avril et mai 2008, les prix ont diminué de 4 % en moyenne, mais ont repris leur escalade les mois suivants;
- en France, où la hausse avait été plus lente que la moyenne pendant les derniers mois, les prix sont restés stables entre février et juillet 2008, mais se sont légèrement relevés en août;
- aux Pays-Bas, par contre, les prix des produits laitiers continuent de monter;
- en Belgique, on constate depuis avril 2008 une quasi-stabilisation.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

CONCLUSIONS

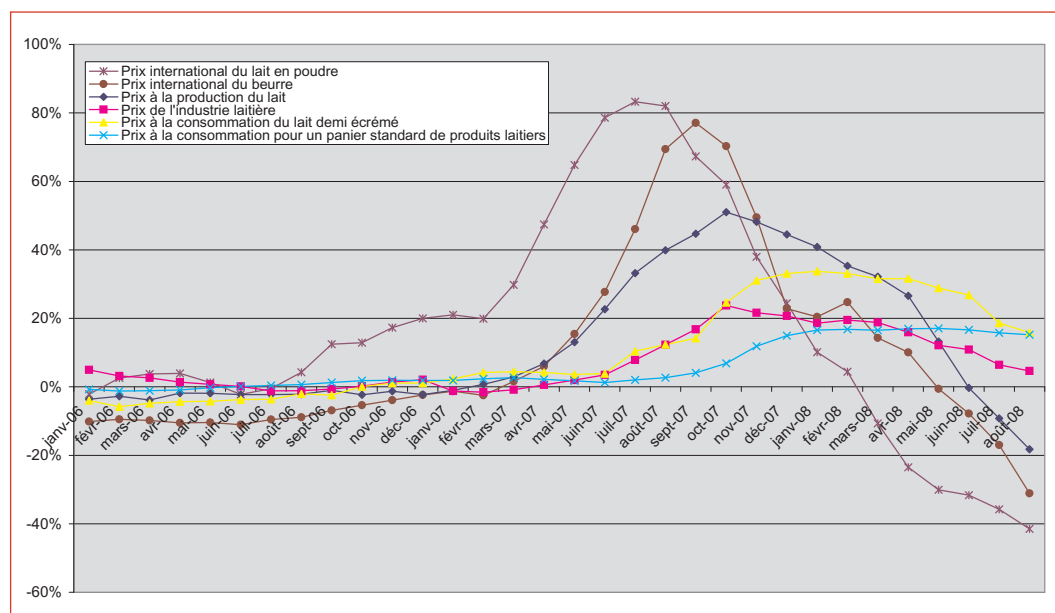
Depuis la réforme de la Politique agricole commune en Europe, prévoir le revenu des éleveurs de vaches laitières est devenu malaisé car il dépend désormais davantage de l'évolution de l'offre et de la demande mondiales en produits laitiers. Quant aux coûts, il faut noter que les prix du fourrage et de l'énergie sont également fixés à l'échelle mondiale

En 2007 et en 2008, d'intenses fluctuations sont intervenues sur tous ces marchés.

Sur l'ensemble de la période 2007 et 2008, l'éleveur a perçu en moyenne par litre de lait 3,45 eurocents de plus qu'en 2006. Mais ce supplément a été consacré pour 80 % à la croissance des coûts variables. Si l'on compare les derniers niveaux de prix connus avec ceux de 2006, on peut constater qu'aujourd'hui, la situation financière de l'éleveur est en moyenne moins favorable qu'il y a deux ans puisqu'en août 2008, la hausse des coûts variables (+5,4 euro par 100 litre) avait dépassé celle du prix reçu pour le lait (+4,6 euro)

Graphique 13 : Evolution des prix dans les différents stades de la filière du lait

Evolutions (en %) par rapport à l'année précédente



Source : BIRB et SPF Economie

Les prix que l'industrie laitière a payés aux éleveurs de vaches laitières ont suivi l'évolution des prix sur le marché mondial. Le mouvement des prix de vente de l'industrie laitière semble aussi être conforme au marché. Pendant la majeure partie de 2007 ils ont flambé à la suite de l'augmentation des coûts. Les comptes annuels pour 2007 des principales entreprises de l'industrie laitière indiquent que les marges bénéficiaires n'ont pas crû (vu notamment la présence de coopératives, ces marges dans l'industrie laitière sont structurellement plus basses que dans l'ensemble de l'industrie alimentaire). Fin 2007 et en 2008, la tendance s'est renversée: les prix de vente ont chuté, ce que l'on pouvait attendre après la diminution des prix effectivement payés aux éleveurs laitiers

Les prix à la consommation s'adaptent au mouvement avec un certain retard : en moyenne, le consommateur continue de payer plus pour son lait et d'autres produits laitiers que l'an dernier, mais les prix commencent à fléchir..

Une analyse détaillée du prix à la consommation pour le lait demi-écrémé indique que de grands écarts subsistent entre les prix les plus bas et les prix les plus élevés. Par ailleurs, l'évolution du prix pour les différentes variétés de lait demi-écrémé n'a pas été uniforme depuis 2007. En effet, les produits les moins chers pour du lait demi-écrémé ont le moins progressé par rapport à l'année précédente (exprimé en eurocents). La concurrence semble en tout cas pouvoir jouer puisque le consommateur a le choix entre une variété toujours croissante de prix

Spécialement à l'intention du groupe de travail, les représentants de la distribution et de l'industrie laitière se sont déclarés prêts à permettre exceptionnellement au SPF-Economie d'accéder aux données sur les prix individuels que les principales firmes du secteur ont payés ou demandés durant les deux dernières années pour le lait demi-écrémé (les "premiers prix"). Cette consultation a pris la forme d'une enquête menée par le SPF Economie entre le 9 et le 15 octobre à laquelle quasiment toutes les entreprises concernées ont pris part. Les résultats ont indiqué que pour le lait demi-écrémé, la hausse du prix facturée par l'industrie laitière à la distribution au second semestre de 2007 a été intégralement répercutée sur le consommateur. La diminution intervenue ensuite se traduit actuellement pour environ la moitié dans le prix à la consommation. Si l'on se base sur un échantillon plus large de prix à la consommation, à savoir celui utilisé pour calculer l'indice des prix à la consommation, qui outre les "premiers prix" comprend également les prix des marques propres et des marques A-, on peut constater que la diminution moyenne du prix du lait demi-écrémé pour le consommateur est pour l'instant plus réduit

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Il faut tenir compte du fait qu'il n'existe aucun lien mécanique, tangible, prévisible ou direct entre le prix du lait pour l'éleveur et le prix payé par le consommateur. D'une part, la valeur agricole ne représente que 30 à 40 % du prix à la consommation pour les produits laitiers et d'autres facteurs tels l'énergie et les salaires jouent également un rôle. D'autre part, la formation des prix dans chaque segment du marché de la chaîne du lait reflète les conditions de l'offre et de la demande sur ce segment ainsi que les traditions spécifiques utilisées pour fixer les prix telles que des contrats définissant les prix de vente et/ou d'achat pour une période plus longue. Des divergences dans le comportement des prix à court terme ne sont dès lors pas nécessairement dues à des anomalies. A la lumière des données actuellement disponibles, rien n'indique que des irrégularités aient été commises au niveau de la formation des prix dans les différentes étapes de la chaîne du lait.

ANNEXE

ACTUALISATION DES CHIFFRES DE L'ÉTUDE «ÉVOLUTIONS RÉCENTES DES PRIX ET DES COÛTS DANS LA FILIÈRE DU LAIT»

INTRODUCTION

L'étude du SPF Économie sur l'évolution des prix dans la filière du lait a été clôturée le 20 octobre 2008. Six mois plus tard, le secteur laitier est toujours durement secoué. Pour répondre aux nombreuses demandes en ce sens, nous avons actualisé les principaux chiffres de cette étude. La numérotation des tableaux et graphiques correspond à celle utilisée dans la publication d'octobre 2008 (ici et là, la présentation est légèrement différente de l'original).

Cet update a été finalisé le 17 juin 2009.

ÉVOLUTIONS DE CES DERNIERS MOIS EN BREF

Après une stabilisation temporaire vers la mi-2008, les prix des produits laitiers sur le marché mondial ont poursuivi leur chute dans la seconde moitié de l'année. Depuis début 2009, la tendance baissière semble s'être interrompue. Au premier trimestre de 2009, le prix du lait en poudre maigre s'élevait en moyenne à 1331 € la tonne sur le marché mondial, soit le niveau le plus bas depuis plus de cinq ans.

Cela n'est pas resté sans conséquences pour les producteurs laitiers belges, qui n'ont perçu en moyenne que 24 eurocents par litre de lait au premier trimestre de 2009, soit 15 eurocents ou 38% en moins qu'un an auparavant (lorsque la rémunération était encore assez proche du maximum historique). En comparaison avec 2006, la dernière année de stabilité sur le marché mondial, le prix payé au producteur a reculé de 3,6 eurocents. Par contre, les coûts variables des producteurs, sont toujours, malgré une légère baisse ces derniers mois, largement plus élevés. Selon les calculs du SPF Économie, entre 2006 et maintenant, la hausse serait de 4 eurocents par litre de lait. La situation financière du producteur de lait se détériore donc de façon dramatique.

Les reculs de prix sur les marchés internationaux et pour les producteurs se reflètent aussi dans les prix de vente l'industrie laitière. Lors des quatre premiers mois de 2009, ils ont baissé de 15 % en moyenne par rapport à la période correspondante de 2008 (pour les prix de vente intérieurs, la baisse est un peu moins significative). Les prix de vente de l'industrie laitière sont revenus à leur niveau de 2006 et début 2007.

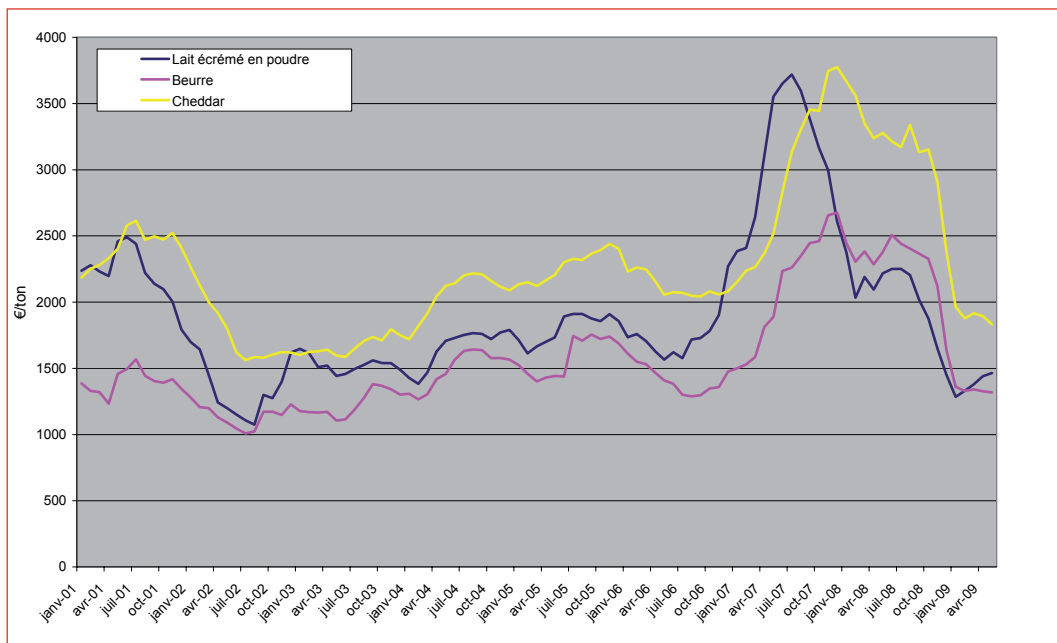
Le consommateur aussi doit moins déboursier ces derniers mois pour ses produits laitiers, bien que les diminutions de prix restent relativement limitées. L'étude d'octobre relevait déjà que le prix moyen à la consommation de lait demi-écrémé était passé entre avril 2008 et septembre 2008 de 79 à 75,6 eurocents par litre. En mai 2009, le consommateur payait encore en moyenne 71,5 eurocents, soit toujours 11,3 eurocents de plus qu'à la mi-2007, à la veille des hausses de prix substantielles. Dans les catégories de prix les moins chères, le différentiel est moins important : en mai 2009, le prix moyen s'élevait à 49,4 eurocents par litre, soit 5,5 eurocents de moins qu'en juin 2007.

Selon une comparaison internationale de l'évolution des prix à la consommation des produits laitiers (qui intègrent aussi le fromage et les œufs), basée sur des données harmonisées d'Eurostat, les prix en Belgique sont restés stables ces derniers mois, à l'instar de ceux en France et aux Pays-Bas. Toutefois, au cours de 2007 et début 2008, ils avaient connu une hausse plus rapide chez nous que dans ces deux pays limitrophes. En Allemagne, où les prix avaient augmenté dans les mêmes proportions qu'en Belgique, les produits laitiers ont baissé de près de 10% au cours de l'année écoulée.

TABLEAUX ET GRAPHIQUES ACTUALISÉS

Graphique 1: Evolution des prix du lait écrémé en poudre, du beurre et du cheddar sur le marché mondial

En € par tonne

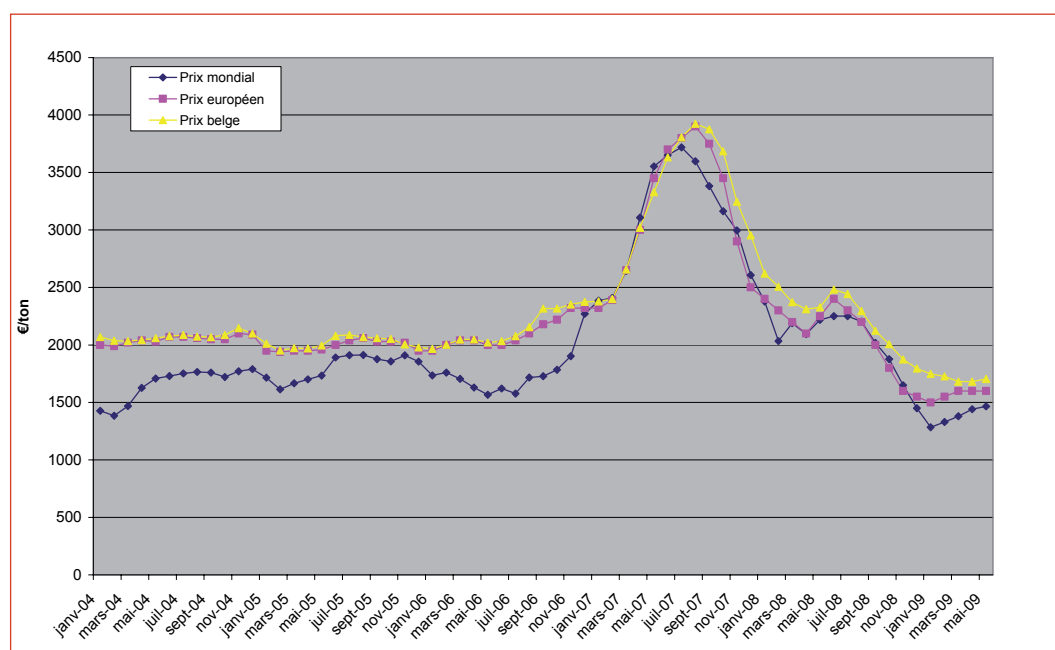


Source: DIN Consultancy

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 2: Evolution du prix du lait écrémé en poudre

En € par tonne



Sources: DIN Consultancy, BIRB

Tableau 1: Prix moyen effectivement payé au producteur pour le lait

Eurocents par litre de lait

	2005	2006	2007	2008	2009
Janvier	30,3	29,2	28,9	40,7	25,7
Février	29,2	28,4	28,6	38,7	23,9
Mars	28,6	27,5	28,3	37,4	22,6
Avril	26,9	26,4	28,2	35,7	
Mai	26,6	26,1	29,5	33,4	
Juin	26,2	25,6	31,4	31,3	
Juillet	26,2	25,6	34,1	31,0	
Août	27,7	27,1	37,9	31,0	
Septembre	28,7	28,4	41,1	30,3	
Octobre	30,1	29,4	44,4	30,0	
Novembre	30,5	30,1	44,6	28,5	
Décembre	30,6	29,9	43,2	28,0	
Moyenne annuelle pondérée	28,3	27,7	34,6	33,0	
Moyenne pondérée trois premiers mois	29,3	28,3	28,6	38,9	24,0

Source: Confédération Belge de l'industrie laitière

Tableau 5: Tableau de synthèse: évolution du prix du lait et des coûts variables

Eurocents par litre de lait

	Année 2007 par rapport à 2006	Année 2008 par rapport à 2006	Premier trimestre 2009 par rapport à 2006
Prix du lait	+6,9	+5,4	-3,6
Coûts variables	+1,9	+5,4	+3,8

Source: SPF Economie

Tableau 7: Comparaison entre les marges bénéficiaires dans le secteur laitier et dans l'ensemble de l'industrie alimentaire

En %

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Marge brute d'exploitation						
- Secteur laitier	4,5	5,0	4,7	4,0	4,4	3,9
- Industrie alimentaire	8,1	8,4	8,6	8,23	7,6	7,4
Marge nette d'exploitation						
- Secteur laitier	2,4	3,1	2,9	2,3	2,45	2,3
- Industrie alimentaire	3,8	4,4	5,0	4,7	4,0	4,1

Source: Bureau Van Dijck

Tableau 9a: Prix de vente de l'industrie laitière

Indice 2000 = 100

Année	Prix de vente global												moy- enne
	janv	fev	mrs	avr	mai	jun	juil	août	sept	oct	nov	déc	
2003	93,6	92,5	93,0	92,6	92,8	92,3	92,5	95,3	93,8	95,7	96,0	96,3	93,9
2004	96,4	97,0	97,0	97,6	97,9	98,0	98,4	98,8	100,4	102,2	102,7	102,1	99,0
2005	101,1	102,0	101,9	102,3	102,4	102,4	103,5	102,9	103,4	103,2	103,0	102,3	102,5
2006	106,1	105,2	104,6	103,8	103,1	102,6	102,2	101,8	102,7	103,4	104,4	104,4	103,7
2007	104,8	103,6	103,7	104,3	105,2	106,1	110,2	114,3	120,0	128,0	127,0	126,0	112,8
2008	124,3	123,7	123,2	121,0	117,9	117,1	117,3	119,6	119,7	118,0	112,2	113,4	118,9
2009	107,9	104,9	107,2	101,3 ^P									

Année	Prix de vente marché intérieur												moyenne
	janv	fev	mrs	avr	mai	jun	juil	août	sept	oct	nov	déc	
2003	93,4	92,2	93,5	93,1	93,7	93,1	93,1	95,6	94,0	95,8	96,2	96,6	94,2
2004	96,7	97,2	97,3	98,3	98,7	98,6	99,0	99,3	102,2	105,3	106,2	105,6	100,4
2005	104,3	106,2	106,5	107,0	107,3	107,2	107,4	107,5	108,1	107,9	107,6	107,4	107,0
2006	115,5	116,1	115,4	114,5	113,5	113,4	113,0	113,9	115,3	115,3	116,4	116,4	114,9
2007	116,9	115,6	115,8	116,7	117,2	117,1	123,4	128,9	135,3	138,3	139,2	140,1	125,4
2008	137,9	136,2	134,7	134,3	132,3	131,7	131,2	134,2	131,1	129,7	123,9	123,9	131,8
2009	124,0	124,2	123,5	116,8 ^P									

Année	Prix de vente marché extérieur												moyenne
	janv	fev	mrs	avr	mai	jun	juil	août	sept	oct	nov	déc	
2003	93,8	92,8	92,6	92,0	92,0	91,5	91,9	94,9	93,6	95,4	95,8	95,9	93,5
2004	96,1	96,7	96,7	96,8	97,1	97,3	97,7	98,2	98,6	99,1	99,2	98,7	97,7
2005	98,0	97,9	97,4	97,8	97,7	97,8	99,5	98,5	98,8	98,6	98,5	97,3	98,2
2006	97,3	95,0	94,5	93,7	93,4	92,5	92,2	90,6	91,2	92,4	93,3	93,3	93,3
2007	93,5	92,4	92,3	92,7	94,0	96,9	98,7	101,3	106,3	119,7	116,6	113,5	101,5
2008	112,3	112,7	113,1	108,8	104,6	103,6	104,6	106,0	109,6	107,4	101,5	104,1	107,4
2009	92,3	86,0	91,1	86,0 ^P									

Source: SPF Economie

Tableau 9b: Prix de vente de l'industrie laitière

Variation en % par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Année	Prix de vente global												moyenne
	janv	fev	mars	avr	mai	jun	juil	août	sept	oct	nov	déc	
2003	3,0	4,8	4,3	5,4	5,5	6,2	6,3	3,6	7,0	6,8	6,9	6,1	5,5
2004	4,9	5,2	5,0	4,9	4,6	4,5	5,2	4,2	3,0	1,0	0,3	0,1	3,6
2005	4,9	3,1	2,6	1,4	0,7	0,1	-1,2	-1,1	-0,6	0,2	1,3	2,1	1,1
2006	-1,3	-1,6	-0,9	0,5	2,0	3,5	7,8	12,3	16,8	23,8	21,6	20,7	8,8
2007	18,6	19,5	18,8	15,9	12,1	10,4	6,4	4,6	-0,2	-7,8	-11,7	-10,0	6,4
2009	-13,2	-15,2	-13,0	-16,3 ^P									

Année	Prix de vente marché intérieur												moyenne
	janv	fev	mars	avr	mai	jun	juil	août	sept	oct	nov	déc	
2003	3,5	5,3	4,1	5,6	5,4	5,9	6,3	3,8	8,7	9,9	10,4	9,3	6,5
2004	7,8	9,3	9,5	8,8	8,7	8,7	8,6	8,2	5,9	2,5	1,3	1,7	6,7
2005	10,8	9,4	8,3	7,0	5,8	5,8	5,1	6,0	6,6	6,8	8,2	8,4	7,4
2006	1,2	-0,5	0,3	1,9	3,3	3,3	9,2	13,1	17,4	20,0	19,6	20,4	9,1
2007	17,9	17,9	16,4	15,1	12,9	12,5	6,3	4,2	-3,1	-6,2	-11,0	-11,6	5,9
2009	-10,1	-8,8	-8,3	-13,0 ^P									

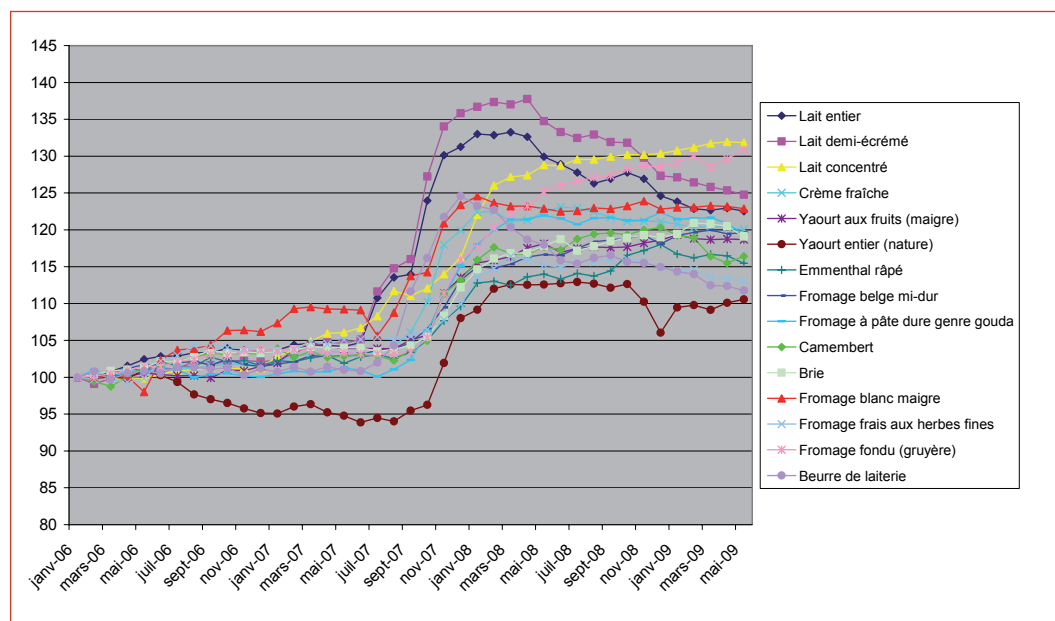
Année	Prix de vente marché extérieur												moyenne
	janv	fev	mars	avr	mai	jun	juil	août	sept	oct	nov	déc	
2003	2,5	4,3	4,4	5,3	5,6	6,4	6,3	3,5	5,4	3,8	3,6	2,9	4,5
2004	2,1	1,2	0,7	1,0	0,6	0,5	1,9	0,3	0,2	-0,5	-0,7	-1,4	0,5
2005	-0,8	-3,0	-3,0	-4,2	-4,4	-5,4	-7,4	-8,1	-7,6	-6,3	-5,3	-4,1	-5,0
2006	-3,8	-2,7	-2,3	-1,1	0,7	4,7	7,0	11,8	16,6	29,6	25,0	21,7	8,9
2007	20,1	22,0	22,5	17,4	11,2	7,0	6,0	4,6	3,1	-10,3	-12,9	-8,3	6,9
2009	-17,9	-23,7	-19,4	-21,0 ^P									

Source: SPF Economie

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 6: Evolution des prix à la consommation des produits laitiers

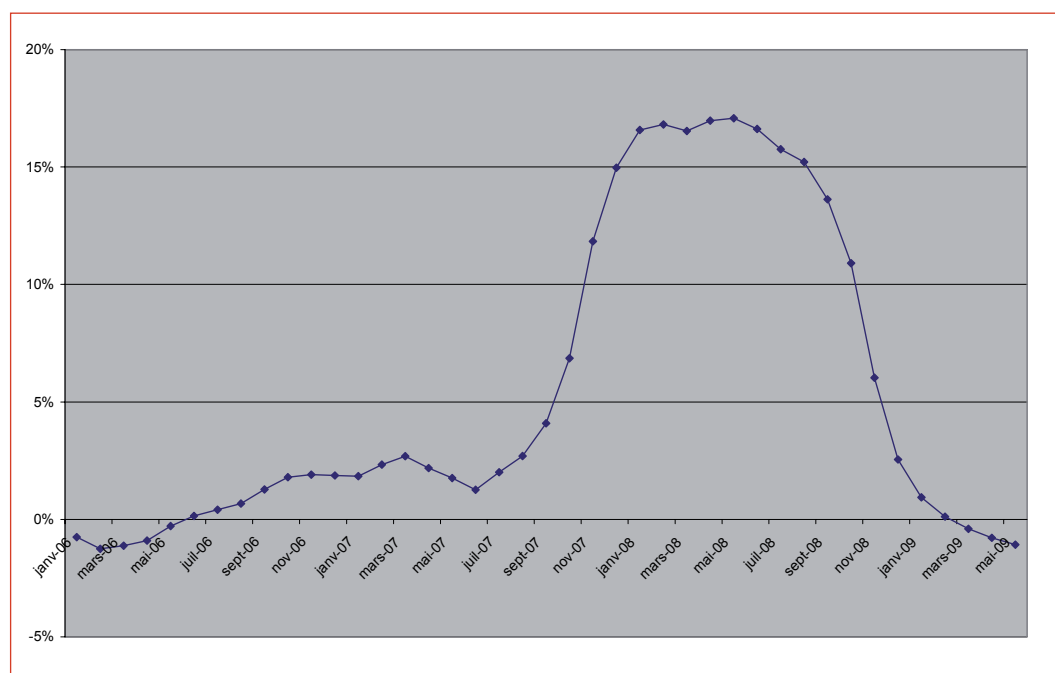
Janv 2006 = 100



Source: SPF Economie

Graphique 7: Evolution des prix à la consommation pour un panier standard de produits laitiers¹

Pourcentages de variation par rapport à l'année précédente

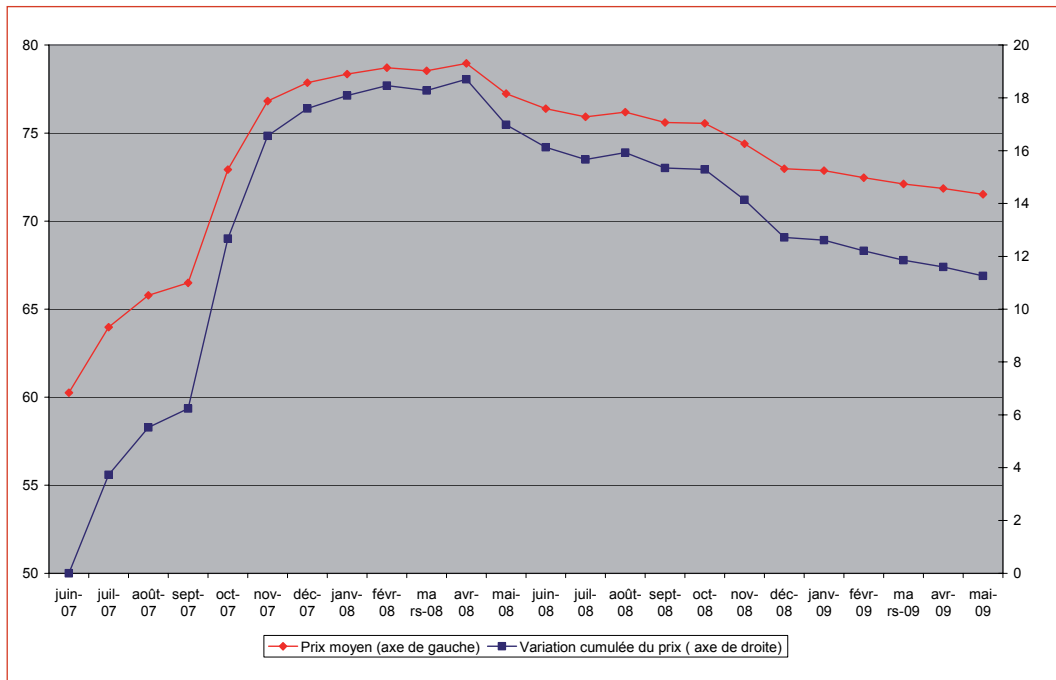


¹ Il s'agit d'une moyenne pondérée, où les différents produits laitiers sont repris en fonction de leur part dans l'indice national des prix à la consommation

Source: SPF Economie

Graphique 8: Evolution du prix moyen à la consommation du lait demi-écrémé

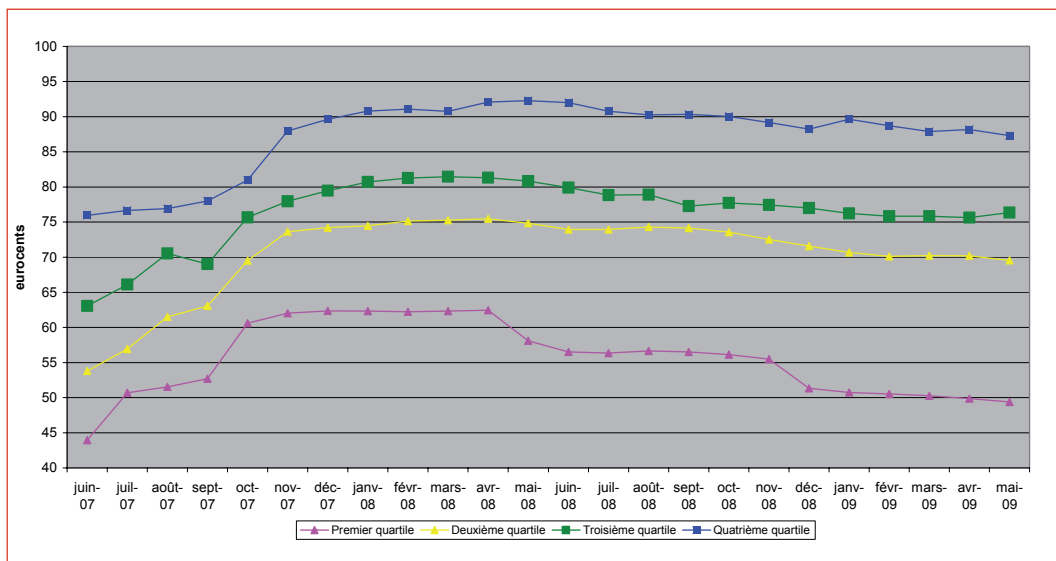
En eurocent par litre



Source: SPF Economie

Graphique 9: Evolution des prix moyen à la consommation du lait demi-écrémé par quartile

En eurocent par litre



Source: SPF Economie

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 11: Différences de prix pour le lait demi-écrémé (en eurocents)

	Premier quartile	Deuxième quartile	Troisième quartile	Quatrième quartile
Juin 2007 – Novembre 2007	18,1	19,8	14,9	12,0
Décembre 2007 – Février 2008	0,2	1,5	3,3	3,1
Mars 2008 – Avril 2008	0,2	0,3	0,1	1,0
Mai 2008 – Mai 2009	-13,1	-6,0	-5,0	-4,8
Variation cumulée	5,4	15,7	13,3	11,3

Source: SPF Economie

Tableau 12a: Evolution à long terme des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins

Indices 2005 = 100

HICP	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone euro
1996	85,3	88,6	86,6	80,4	84,4
1997	86,5	90,0	87,8	81,9	85,8
1998	87,3	90,5	88,3	83,4	86,8
1999	88,3	91,1	88,8	85,1	87,8
2000	90,7	92,4	90,5	87,1	89,7
2001	92,9	94,1	92,1	91,5	91,8
2002	94,3	95,4	93,9	95,1	93,9
2003	95,8	96,4	95,9	97,2	95,8
2004	97,5	98,1	98,1	98,5	97,9
2005	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2006	102,3	101,8	101,9	101,7	102,2
2007	104,2	104,1	103,6	103,3	104,4
2008	108,9	107,0	107,8	106,8	107,8

Lait, fromage et oeufs	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone euro
1996	92,2	98,1	88,0	90,9	89,3
1997	93,0	98,1	88,6	91,1	89,6
1998	93,4	98,0	89,3	92,5	90,1
1999	93,4	96,7	89,9	92,3	90,0
2000	93,9	95,4	92,0	92,6	90,7
2001	96,9	100,3	96,8	99,7	95,2
2002	98,2	102,3	99,1	104,6	97,8
2003	99,9	101,6	101,0	107,1	99,3
2004	100,0	101,2	101,3	103,0	100,1
2005	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2006	101,1	99,9	100,0	98,9	100,7
2007	106,1	104,8	100,3	101,8	104,0
2008	120,5	117,8	115,7	110,1	115,0

Source: Eurostat

Tableau 12b: Evolution à long terme des prix à la consommation pour les produits laitiers en Belgique et dans les pays voisins

Pourcentage de variation

hicp	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone euro
1996-2008	20,0	14,9	17,6	26,4	21,0
1997	1,5	1,5	1,3	1,9	1,7
1998	0,9	0,6	0,7	1,8	1,2
1999	1,1	0,6	0,6	2,0	1,1
2000	2,7	1,4	1,8	2,3	2,1
2001	2,4	1,9	1,8	5,1	2,4
2002	1,6	1,4	1,9	3,9	2,3
2003	1,5	1,0	2,2	2,2	2,1
2004	1,9	1,8	2,3	1,4	2,1
2005	2,5	1,9	1,9	1,5	2,2
2006	2,3	1,8	1,9	1,7	2,2
2007	1,8	2,3	1,6	1,6	2,1
2008	4,5	2,8	3,2	2,2	3,3

58

Lait, fromage et oeufs	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone euro
1996-2008	9,6	1,8	13,6	8,8	12,7
1997	0,8	0,0	0,8	0,2	0,4
1998	0,5	-0,1	0,8	1,6	0,5
1999	0,0	-1,4	0,7	-0,2	-0,1
2000	0,5	-1,3	2,3	0,3	0,9
2001	3,2	5,2	5,1	7,6	4,9
2002	1,3	2,0	2,4	5,0	2,8
2003	1,7	-0,7	1,9	2,3	1,6
2004	0,1	-0,4	0,4	-3,8	0,8
2005	0,0	-1,2	-1,3	-2,9	-0,1
2006	1,1	-0,1	0,0	-1,1	0,6
2007	5,0	4,9	0,4	3,0	3,3
2008	13,6	12,5	9,8	13,9	10,6

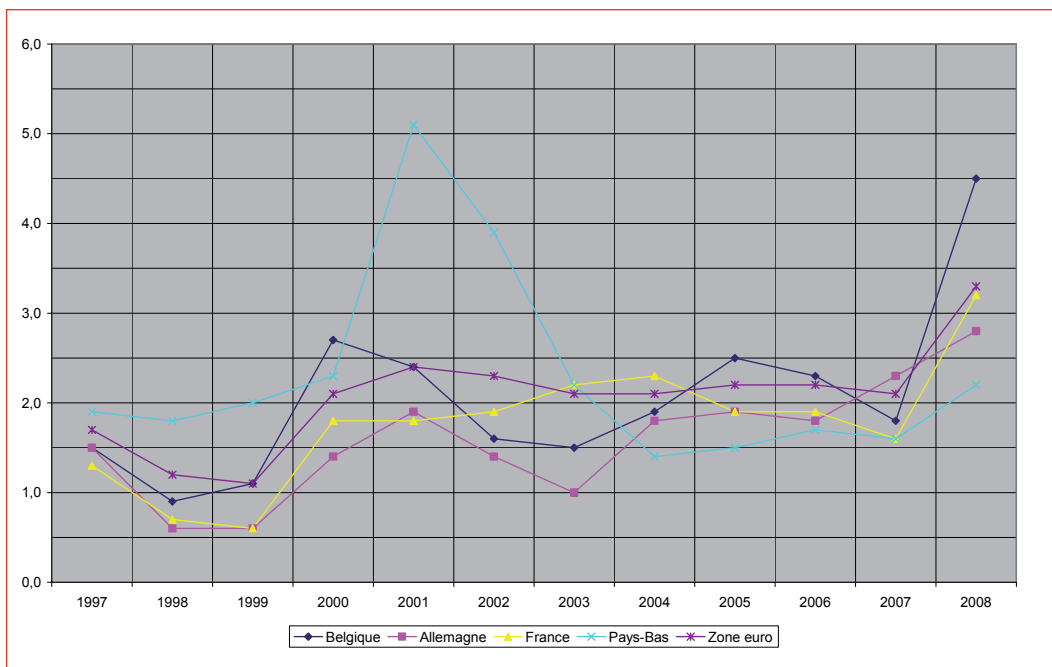
Source: Eurostat

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 11: Evolution à long terme des prix à la consommation pour les produits laitiers (lait, fromage, oeufs) en Belgique et dans les pays voisins

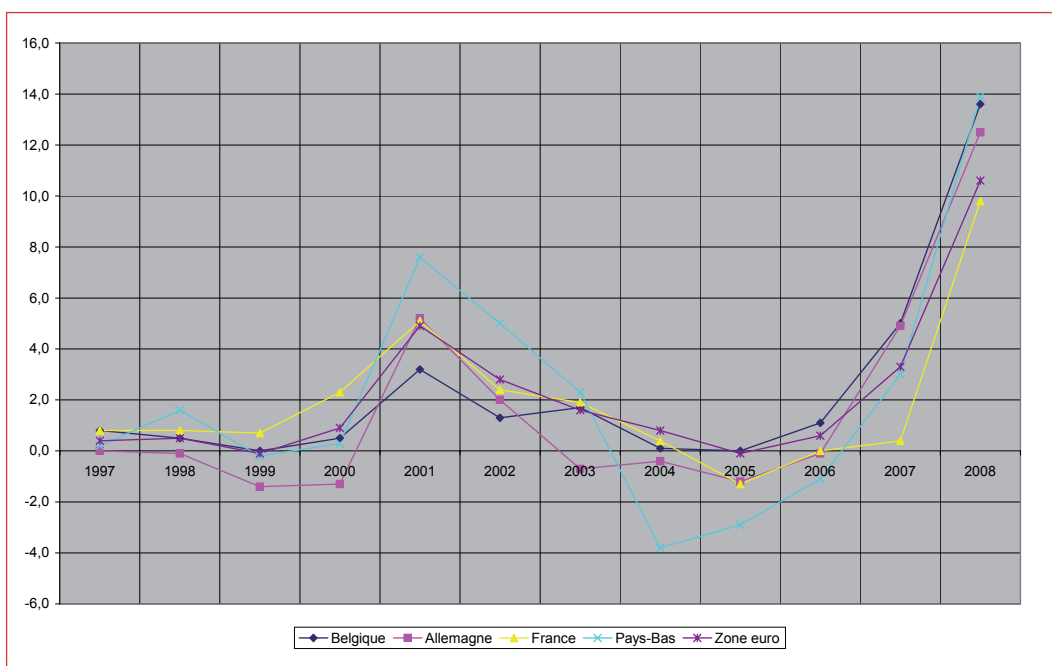
HICP total

Variation en % à un an d'écart



Lait, fromage et oeufs

Variation en % à un an d'écart



Source: Eurostat

Tableau 13: Evolution récente des prix à la consommation pour les produits laitiers (lait, fromage et oeufs) en Belgique et dans les pays voisins

Taux de variation en % à un an d'écart

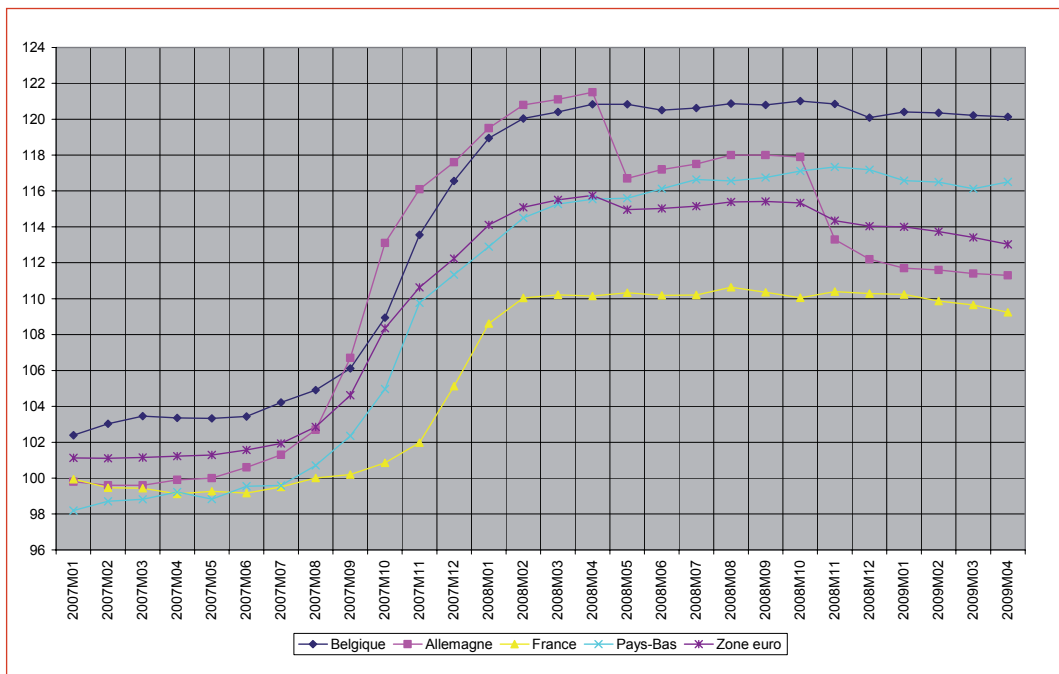
	Belgique	Allemagne	France	Pays-Bas	Zone euro
Janv07	2,7	0	-0,1	-1,6	0,8
fev/07	3,2	-0,2	-0,8	-1,5	0,6
Mars/07	3,4	-0,4	-0,8	-1,1	0,6
avril/07	2,8	-0,1	-1,2	-0,4	0,6
mai/07	2,4	0	-0,8	-0,2	0,7
Juin/07	2	0,6	-0,6	1,1	1,1
juill/07	2,7	1,5	-0,4	1,4	1,3
août/07	3,3	3	0,1	2,3	2,2
Sept/07	4,3	6,8	0,5	4,2	3,9
Oct/07	6,7	13,4	1,2	6,6	7,5
nov/07	11,4	16,3	2,1	11,7	9,7
déc/07	14,4	17,4	5,1	13,3	11,1
janv/08	16,2	19,7	8,7	15	12,8
fév/08	16,5	21,3	10,6	16	13,8
maars/08	16,4	21,6	10,9	16,7	14,2
avril/08	16,9	21,6	11,1	16,4	14,4
mai/08	16,9	16,7	11,2	17	13,5
juin/08	16,5	16,5	11,1	16,7	13,3
juill/08	15,7	16	10,8	17,1	13
août/08	15,2	14,9	10,6	15,7	12,2
sept/08	13,8	10,6	10,1	14,1	10,3
oct/08	11,1	4,2	9,1	11,6	6,4
nov/08	6,4	-2,4	8,3	6,9	3,4
déc/08	3	-4,6	4,9	5,3	1,6
janv/09	1,2	-6,5	1,5	3,3	-0,1
fév/09	0,3	-7,6	-0,2	1,7	-1,2
mars/09	-0,2	-8	-0,5	0,7	-1,8
avril/09	-0,6	-8,4	-0,8	0,8	-2,3

Source: Eurostat

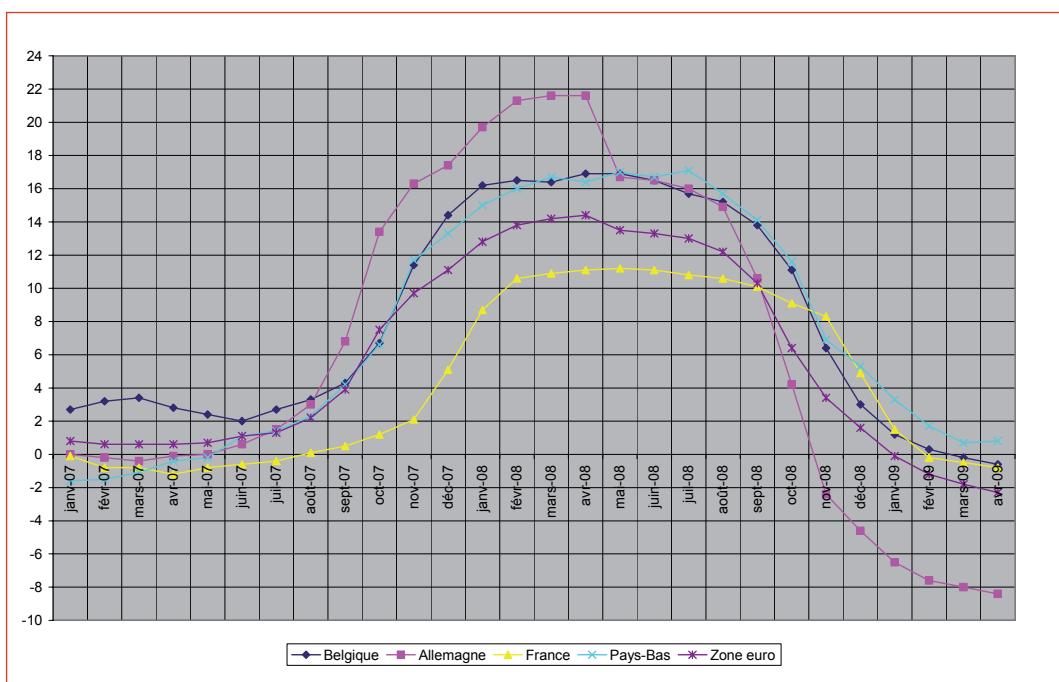
« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 12: Evolution récente des prix à la consommation pour les produits laitiers (lait, fromage et oeufs) en Belgique et dans les pays voisins

A. Indice 2005 = 100



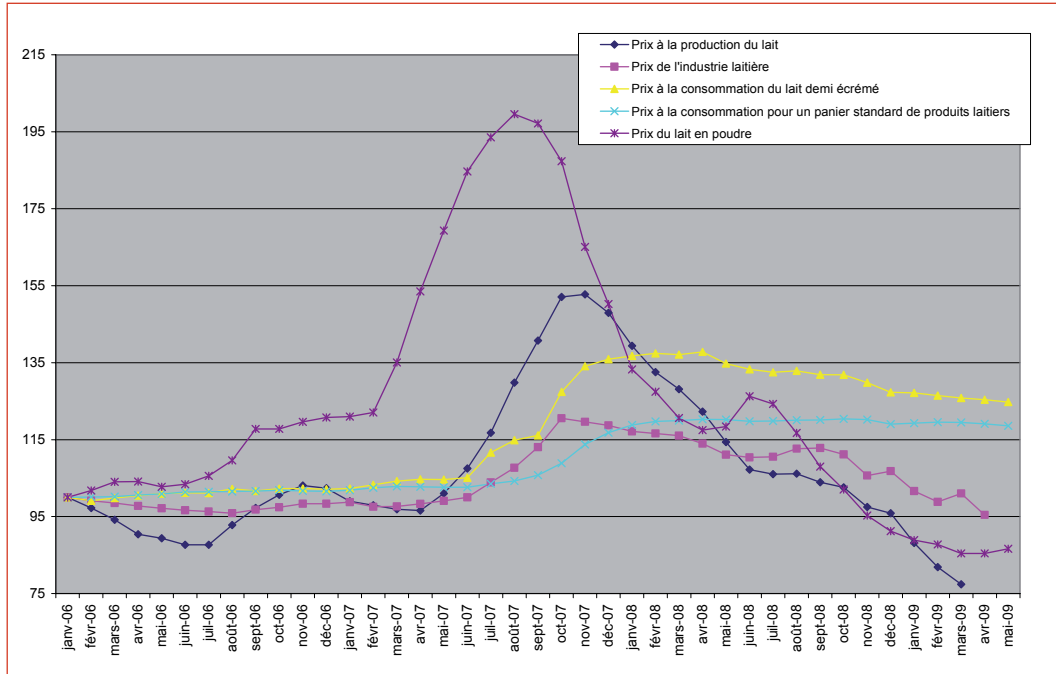
B. Taux de variation en % à un an d'écart



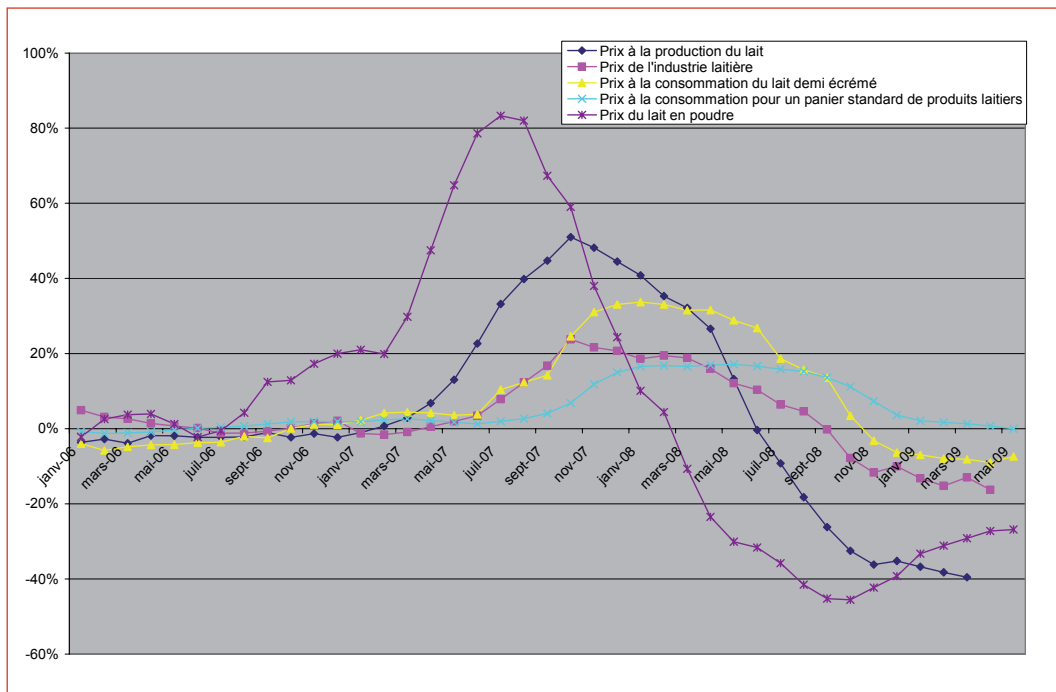
Source: Eurostat

Graphique 13: Evolution des prix dans les différents stades de la filière du lait

A. Indices 2006 = 100



B. Evolutions en % par rapport à l'année précédente



Sources: BIRB et SPF Economie



Rue du Progrès, 50
B-1210 Bruxelles
N° d'entreprise : 0314.595.348
<http://economie.fgov.be>